

Droits humains et sécurité mondiale
L'Algérie dénonce les doubles standards au Parlement européen P4

L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION Dimanche 22 Février 2026 / N° 1278 / PRIX 20 DA



L'État lance l'un des plus
grands silos céréaliers
à El Meniaâ
Un million de quintaux
au service de la
sécurité alimentaire P3



LA FIÈVRE DES PRIX RETOMBE L'ABONDANCE SUR LE MARCHÉ

Grâce aux mesures d'anticipation prises par l'État et à la forte mobilisation de tous les secteurs pour barrer le chemin aux spéculateurs, le citoyen aborde le Ramadhan avec une sérénité rarement observée jusque- là.

P5

Violations persistantes au Sahara occidental
LE DROIT INTERNATIONAL IGNORÉ, LES RICHESSES DU PEUPLE SAHRAOUI PILLÉES P4



Trans-Saharan Gas-Pipeline
**PLUS QU'UN GAZODUC, UN LIEN
DIRECT ENTRE L'AFRIQUE ET L'EUROPE** P2

Algérie-Mauritanie
La zone franche prend forme
Cette zone franche devrait apporter une plus-value et donner un nouvel élan aux activités commerciales entre les deux pays ainsi qu'avec les pays de la région. P3



Offre exceptionnelle de la BDL
Jusqu'à 1 million de dinars de crédit à la consommation

La Banque de Développement Local (BDL) a lancé, à l'occasion du Ramadan 2026, une offre spéciale de financements à la consommation selon la formule de la mourabaha. Les crédits proposés varient entre 50 000 et 1 000 000 de dinars (soit entre 5 et 100 millions de centimes), avec une réduction de 50 % sur la marge bénéficiaire, ramenée d'environ 8,50 % à 4,25 %. Cette initiative vise à permettre aux familles de couvrir leurs dépenses saisonnières dans des conditions plus flexibles. Selon un communiqué de la banque, il s'agit de la deuxième année consécutive que cette offre est proposée, dans le cadre de l'accompagnement des citoyens durant le mois de Ramadan, période marquée par une hausse des dépenses familiales, notamment pour l'acquisition d'appareils électroménagers et d'équipements essentiels. La mourabaha en matière de consommation adoptée par la BDL est une formule de financement conforme aux principes de la finance islamique, basée sur la transparence et la détermination préalable de la marge bénéficiaire. La réduction exceptionnelle accordée pour Ramadan 2026 offre aux clients la possibilité de financer leurs achats à un coût réduit. L'offre permet de financer jusqu'à 100 % du prix du bien, toutes taxes comprises, avec des périodes de remboursement flexibles allant de 3 à 36 mois, en fonction de la capacité de remboursement de chaque bénéficiaire. Le financement couvre l'acquisition d'équipements électroménagers tels que réfrigérateurs, climatiseurs, machines à laver et cuisinières, ainsi que d'équipements électroniques et informatiques, conformément aux conditions prévues dans le contrat de mourabaha. La banque précise que cette initiative s'inscrit dans sa politique de soutien aux citoyens, en facilitant la gestion de leur budget pendant les périodes de forte consommation, tout en évitant le recours à des solutions de financement coûteuses. Les clients intéressés sont invités à se rapprocher de l'agence commerciale la plus proche pour obtenir des informations détaillées sur les conditions et les documents requis.

TSGP
Plus qu'un gazoduc, un lien direct entre l'Afrique et l'Europe

L'Algérie va donner le coup d'envoi, à la fin du Ramadhan, soit à la mi-mars prochain, du plus ambitieux projet énergétique que l'Afrique ait jamais connu. La semaine dernière, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, avait annoncé, à l'issue des entretiens à Alger avec son homologue nigérien Abdourahamane Tiani, le lancement (après le Ramadhan) du tronçon du gazoduc transsaharien (Trans-Saharan Gas-Pipeline) traversant le Niger.

PAR MAHDI B.

Un projet unique en Afrique qui sera entièrement piloté par le groupe Sonatrach dans sa partie nigérienne. Estimé financièrement entre 14 et 20 milliards de dollars, ce gazoduc africain, long de 4 128 km, traversera le Nigeria (1 037 km), le Niger (841 km) et l'Algérie (2 310 km) pour relier les gisements de Warri (Nigeria) au complexe gazier de Hassi R'mel. Et, ensuite, le gaz pourra être directement injecté dans le gazoduc Enrico Mattei (Transmed) à destination de l'Italie et de l'Europe. Le projet est prêt autant sur le plan politique que technique et financier, et il constitue une puissante coopération énergétique entre l'Algérie et le Niger. "Nous avons convenu de lancer le projet de gazoduc transsaharien à travers le territoire de notre frère nigérien immédiatement après le Ramadhan", avait précisé le Président Tebboune, avant d'expliquer que "Sonatrach prendra la direction des opérations et commencera la pose du gazoduc, qui traversera le Niger." Dans la perspective de la réalisation de ce mégaprojet, le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures et des Mines, Mohamed Arkab, s'était déjà déplacé fin janvier dernier à Niamey pour relancer la coopération énergétique entre les deux pays, dont la réalisation du gazoduc TSGP. A Niamey, rappelle-t-on, le déplacement du ministre algérien avait deux objectifs principaux : d'abord faire le point du projet commun de production pétro-

lière avec l'expertise du groupe algérien sur le champ de Kafra, qui ambitionne la production de 90.000 bj de pétrole ; ensuite l'examen de la poursuite de la réalisation du projet de Gazoduc Transsaharien ou TSGP, qui ambitionne d'acheminer le gaz du Nigeria via le Niger, puis l'Algérie vers l'Europe. Aujourd'hui, c'est chose faite, et le projet n'attend que son lancement. Ce projet d'envergure va en fait redessiner complètement la carte géopolitique des approvisionnements, en gaz et en énergie verte, du marché européen. Le TSGP va en plus donner une force de frappe encore plus importante à l'infrastructure gazière de l'Algérie qui sera déterminante pour acheminer le gaz des champs nigériens vers les clients européens. La fin (ou presque) du gaz russe sur le marché européen donne en fait une chance inouïe au gaz algérien de s'imposer comme une source d'approvisionnement sûre et fiable, sur les dix prochaines années au moins, le marché européen étant encore dépendant des énergies fossiles jusqu'à au moins 2050. Quant au TSGP, il va donner, une fois achevé, une autre configuration à la carte énergétique dans la partie africaine qu'il va traverser. Au Niger, il va structurer toute une infrastructure pour approvisionner le pays en gaz en énergie propre, car le pays ne dispose que de faibles capacités de production d'électricité. Toutes les régions nigériennes qu'il va traverser seront reliées via des terminaux, à cette source d'énergie, qui va accélérer le

développement économique et social des Nigériens. Le TSGP ne sera pas un simple gazoduc, un tube acheminant du gaz d'un point A à un point B, mais un élément important d'intégration régionale. Pour le Nigeria, pays source, c'est la promesse de rentabiliser ses immenses réserves de gaz naturel en les acheminant vers le marché européen. Alors que, pour le Niger, pays de transit, les retombées sont tout aussi concrètes. Au-delà des droits de passage, le tracé du pipeline entraînera en outre la création d'infrastructures de maintenance et des emplois, alors que des régions entières bénéficieront d'une dynamique de développement durable. C'est dire la portée économique et sociale de ce projet d'envergure qui va donner un autre aspect et une nouvelle configuration des zones qu'il va traverser, avec un impact direct sur l'amélioration des conditions de vie des populations locales. Sur un autre plan, géopolitique celui-là, le TSGP va donner une autre connexion aux relations énergétiques entre l'Europe et l'Afrique via les terminaux et les installations déjà présentes et éprouvées de l'Algérie. L'autre point positif et stratégique du TSGP réside dans son tracé géographique qui s'insère directement dans un réseau d'exportation déjà opérationnel vers l'Europe à travers le gazoduc Transmed ou Enrico Mattei, et le Medgaz vers l'Espagne. Selon l'International Energy Agency, «l'Algérie figure parmi les fournisseurs structurants de l'Union européenne en gaz naturel». Dans son



rapport «Gas Market Report 2023», l'Agence internationale de l'énergie souligne que «l'Algérie a renforcé ses livraisons vers l'Europe après la réduction des flux russes, consolidant ainsi son rôle dans la diversification des approvisionnements européens». L'apport futur du TSGP va par ailleurs renforcer la présence du gaz algérien dans le mix énergétique européen. Selon l'UIG, l'Algérie "conservera son rôle de fournisseur fiable de l'Europe, tandis que les projets de corridor hydrogène Afrique du Nord-Europe soutenus par l'UE avancent en parallèle". Il s'agit du projet "South2 Corridor" de transport de l'hydrogène vert produit en Algérie et envoyé par gazoduc vers l'Italie et les pays européens. Aujourd'hui, avec le futur TSGP, dont la réalisation sera lancée prochainement, la donne est en fait celle-ci : la demande mondiale en pétrole et en gaz devrait se maintenir jusqu'en 2050, et ces ressources continueront à jouer un rôle clé dans la sécurité énergétique mondiale, alors que le gaz algérien sera vital pour l'Europe et ses marchés gargantuesques. ■

UNE NOUVELLE USINE SIDÉRURGIQUE POINTE LE BOUT DU NEZ À M'SILA
500 millions USD d'investissement pour la feuille et le tuyau en acier

Dans le sillage de l'exploitation minière de Gara Djebilet, le projet du chinois Jingdong Steel, d'une valeur de 500 millions USD et portant sur la production de feuilles et de tubes en acier, une nouvelle usine implantée à M'Sila est sortie de terre pour atteindre un taux de réalisation de 60% ; en l'espace de 8 mois. Il convient de noter que l'arrivée en production de cette nouvelle usine, assise sur 36 ha, comptera deux unités de production, l'une pour les feuilles d'acier et l'autre pour les tubes en acier, intervient dans un contexte national marqué par l'entrée en production de l'un des plus grands

gisements de minerai de fer au monde à Tindouf et, donc, sera approvisionnée en matière première locale en provenance de Gara Djebilet. Il est à souligner que ce projet va être réalisé en deux phases ; la première consistant en l'installation d'une ligne de production de feuilles d'acier d'une capacité de production annuelle de 200 000 tonnes et, s'agissant de la seconde, il sera attendu une production de 300 000 tonnes par an de tuyaux en acier. Par ailleurs, et outre le volet production dont 50% est destiné à l'exportation, le projet ne manquera pas de rayonner économiquement sur le dé-

veloppement de toute la région. A ce sujet, l'on s'attend à la création de 1 114 postes d'emploi et un centre de formation pour garantir le transfert de technologie, en plus du recours à la matière première locale pour la fabrication de produits finis. Dans ce sens, d'ailleurs, l'avancement des travaux de réalisation du projet est présenté par l'AAPI comme un exemple de concrétisation des grands projets qui ont bénéficié de l'accompagnement de l'agence depuis son installation. «Ce projet est l'exemple vivant de la transformation de l'intention d'investissement en projet industriel concret», souligne, dans cette veine,

l'AAPI dans un communiqué. Dans les faits, ce projet à fort coût d'investissement s'inscrit dans le cadre de la dynamique que connaît la filière de l'industrie sidérurgique du pays, impulsée par l'entrée en production de la mine de fer de Gara Djebilet. Il s'agit d'un accompagnement de la politique nationale en matière de valorisation locale de la matière première en provenance de l'une des plus grandes mines de fer dans le monde. Et, nul doute, la future usine ne manquera pas de jouer un rôle crucial dans le renforcement de la production du pays en feuilles d'acier et en tuyaux en acier. N. B.



Quotidien national d'information édité par la

SARL ADRA COM
Adresse : Maison de la presse Abdelkader Safir,
02 Rue Farid Zoulouache,
Kouba, Alger

Redaction@lexpressquotidien.dz
www.lexpressquotidien.dz
TEL/fax: 023.70.99.92
Service-pub@lexpressquotidien.dz

GÉRANT :

NOURDINE BRAHMI

DIRECTEUR HONORAIRE:

ZAHIR MEHDAOUI

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

RABAH YUCEF RABAH

«POUR VOTRE PUBLICITÉ S'ADRESSER À:

L'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité»

Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger

Tel : 020.05.20.91/020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77

Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Impression:
Société d'Impression d'Alger (SIA)

Diffusion:
Media Distribution

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la Rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

ALGÉRIE-MAURITANIE

La zone franche prend forme

La zone franche algéro-mauritanienne entre dans une phase concrète. À Tindouf, les travaux avancent à un rythme soutenu, traduisant la volonté des deux pays de transformer leur coopération frontalière en un véritable levier de développement économique et d'intégration régionale.

Dans sa stratégie pour l'Afrique, l'Algérie a mis en place une approche associant les dimensions économique et commerciale, fondée sur une cohésion économique, sociale et territoriale. Il s'agit d'une vision intégrée de la coopération régionale adoptée par l'Algérie dans son interaction avec sa profondeur africaine. La création d'une zone franche avec la Mauritanie, dont l'Algérie veut assurer le succès, s'inscrit dans cette vision et ses objectifs. Les travaux avancent d'ailleurs de manière satisfaisante. Vendredi dernier, le wali de Tindouf a effectué une visite d'inspection du projet. Le wali et la délégation qui l'accompagnait ont constaté, à cette occasion, une amélioration notable dans les différentes installations et infrastructures de base. Des instructions ont été données afin d'inciter les entreprises à redoubler d'efforts et à intensifier le travail pour respecter les délais prévus pour la livraison du projet. Il s'agit d'un projet vital visant à soutenir l'investissement, à promouvoir les échanges commerciaux et à renforcer le développement local dans la région. Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et le président de la République islamique de Mauritanie, Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani, avaient procédé, fin février 2024, à la pose de la première pierre de la zone. Le projet, dont l'importance a été soulignée, complète l'offre de coopération bilatérale entre les deux pays. Il devrait contribuer à donner davantage de consistance au volume des échanges commerciaux, qui connaissent actuellement une croissance continue entre l'Algérie et la Mauritanie. Compte tenu de sa position frontalière, cette zone franche devrait également apporter une plus-value et donner un nouvel élan aux activités commerciales entre les deux pays ainsi qu'avec les pays de la région, laquelle enregistre un volume important d'importations et d'exportations. Alger et Nouakchott ont tout à gagner dans le commerce de divers produits. Mais, au-delà de l'intérêt strictement commer-



cial, les deux États aspirent à faire de cette zone un véritable moteur de développement social et économique. Et c'est peut-être là l'essentiel. La mise en place de cette zone de libre-échange fera ainsi de la wilaya de Tindouf un pôle économique d'envergure. Avec le raccordement à la fibre optique, en projet, des différentes régions de la wilaya de Tindouf et des wilayas frontalières, les réseaux de communication devraient encore accélérer le développement et faciliter les échanges commerciaux avec les pays du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest. Les projets à effet rapide continuent d'être renforcés dans la région, notamment avec la réalisation de la ligne ferroviaire reliant la région de Tindouf, dans l'extrême Sud-Ouest, au nord du pays, afin de servir de connexion entre le

Sahel et la Méditerranée. S'y ajoute le grand projet de la route reliant Tindouf à Zouérate, longue de 773 km, dont 77 km se trouvent sur le territoire national. L'Algérie et la Mauritanie avancent ainsi à grands pas dans la mise en place de cette zone franche. Les deux pays établiront divers instruments juridiques destinés à l'encadrer. Une liste de produits éligibles sera également dressée pour les sociétés établies dans la future zone afin de leur permettre de bénéficier d'avantages douaniers ou autres. Les échanges commerciaux s'effectueront dans le cadre de cette zone, et l'activité devrait évoluer avec le temps. Il serait également possible d'y accueillir des entreprises ou des concessionnaires automobiles appelés à développer davantage l'activité économique. Y. R.

L'ÉTAT LANCE L'UN DES PLUS GRANDS SILOS CÉRÉALIERS À El Meniaâ, un million de quintaux au service de la sécurité alimentaire



À El Meniaâ, l'État renforce son dispositif de sécurité alimentaire. Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine El Mahdi Oualid, a lancé hier la réalisation d'un silo stratégique d'une capacité d'un million de quintaux, destiné au stockage des céréales. Cette infrastructure marque une nouvelle étape dans la consolidation des capacités nationales de stockage. Elle permettra non seulement d'absorber les excédents enregistrés durant les campagnes de

moisson, mais aussi d'assurer des conditions optimales de conservation et de constituer une réserve stratégique régulière au service de la sécurité alimentaire. Lors de sa visite, le ministre a pris connaissance d'un exposé technique détaillant les délais de réalisation, les capacités opérationnelles prévues ainsi que les mécanismes de contrôle destinés à garantir la conformité aux normes en vigueur. L'accent a été mis sur l'accompagnement institutionnel et le suivi technique du projet afin d'assurer

son efficacité et sa durabilité. En marge du lancement du silo stratégique, le ministre a inauguré un centre intermédiaire de stockage de proximité. Cette structure vise à fluidifier la chaîne de collecte en réceptionnant et regroupant la production des agriculteurs avant son acheminement vers les unités de transformation ou les infrastructures de stockage de longue durée. Ce dispositif répond à une logique de maillage territorial, facilitant le travail des producteurs et réduisant les contraintes logistiques, notamment dans les zones sahariennes à forte expansion agricole. Selon le ministre, ces installations revêtent un caractère hautement stratégique. Elles accompagnent la montée en puissance de la production céréalière et fourragère dans la wilaya, portée par l'extension des surfaces irriguées et l'introduction de techniques modernes adaptées aux conditions sahariennes. La mise en service de ces nouvelles infrastructures s'inscrit dans une stratégie nationale visant à moderniser et rationaliser le système de stockage des céréales. L'objectif est double : sécuriser les approvisionnements alimentaires et soutenir les producteurs locaux dans un cadre structuré, performant et durable. À travers ces investissements, l'État consolide progressivement son autonomie stratégique face aux fluctuations des marchés et aux aléas de la production. La sécurisation des capacités de stockage devient ainsi un levier central de la souveraineté alimentaire et du développement agricole durable. R. E.

Éditorial
l'EXPRESS

TINDOUF,
NOUVEAU PÔLE
D'ATTRACTIVITÉ

PAR MAHREZ Z

La région de Tindouf connaît un développement sans précédent, porté par une série de projets d'envergure, qui transforment durablement son paysage économique et social. L'actualité récente dans la région est dominée par l'inspection, par les autorités locales, de l'état d'avancement des travaux de la zone franche, à la frontière avec la Mauritanie, en vue d'en accélérer la livraison. Implantée sur une superficie de 200 hectares, à proximité du poste frontalier Mustapha-Ben-Boulaïd, cette plateforme est appelée à devenir un véritable carrefour d'échanges, au même titre que d'autres zones franches programmées, dans le cadre de la stratégie d'intégration régionale africaine, conformément aux orientations du président de la République. La zone franche de Tindouf permettra d'impulser les investisseurs grâce aux avantages fiscaux et douaniers, de faciliter les exportations hors hydrocarbures et de structurer un corridor commercial vers le marché africain. La plate forme commerciale, aux frontières, s'ajoute aux réalisations d'envergure dans la région, désormais dotée d'une ligne ferroviaire de 950 km, et de nouvelles liaisons routières transfrontalières, dans le sillage de l'inauguration et du développement du gigantesque projet minier de Gara Djebilet, symbole de la transformation de la région. Ces projets d'envergure -auxquels s'ajoutera à l'avenir le projet de station de dessalement d'eau posent les bases d'une dynamique locale durable, en stimulant les services logistiques, le commerce, l'artisanat et diverses autres activités. Grâce à ces initiatives, Tindouf amorce une nouvelle ère de croissance, d'intégration et d'attractivité économique. Elle se positionne ainsi comme un pôle majeur de développement et un modèle de transformation régionale. Au cœur de la transformation se trouve le gisement de minerai de fer de Gara Djebilet, l'un des plus vastes au monde avec des réserves estimées à plus de 3,5 milliards de tonnes. Un jalon majeur adossé à la nouvelle ligne ferroviaire minière reliant le gisement de Gara Djebilet à Béchar, via Tindouf et le nord du pays. L'infrastructure, inaugurée récemment, en présence du président de la République, constitue « l'un des plus grands projets stratégiques de l'histoire de l'Algérie indépendante ». Outre le transport du minerai de fer vers les centres de traitement et les ports du nord du pays, la ligne ferroviaire inclut aussi une liaison voyageurs, rapprochant les populations du Sud-Ouest du reste du pays et stimulant les échanges humains et économiques. Tindouf devient ainsi un véritable pôle économique, mais la transformation de la région dépasse largement l'investissement dans les secteurs de l'industrie et du commerce. Des efforts significatifs sont déployés pour renforcer tous les aspects de la vie de la population en matière sociale et éducative, notamment afin de bâtir un essor économique et social harmonieux.

Violations persistantes au Sahara occidental

Le droit international ignoré, les richesses du peuple sahraoui pillées

L'Observatoire sahraoui pour le contrôle des ressources naturelles et la protection de l'environnement a dénoncé la persistance par l'occupation marocaine de violations flagrantes du droit international, accompagnées du pillage systématique des richesses du peuple sahraoui, qui reste privé de son droit inaliénable à l'autodétermination et à l'indépendance. Dans un communiqué, l'Observatoire a vivement condamné l'intégration par le Maroc du territoire occupé dans ses stratégies énergétiques et industrielles, affirmant que « les prétendus projets verts ne visent qu'à masquer les crimes de l'occupation et qu'à consolider un fait colonial fondé sur le pillage des ressources naturelles, la violation du droit international et la privation du peuple sahraoui de sa souveraineté sur ses propres richesses ».

L'organisation a souligné que le Maroc utilise aujourd'hui les énergies renouvelables comme un instrument de domination, une pratique qui constitue, selon elle, une violation directe du droit international et des décisions de juridictions européennes et africaines. Elle a rappelé les décisions de la Cour africaine des droits de l'homme et des peuples, qui considèrent l'occupation marocaine comme illégale et dénoncent sa présence militaire comme contraire aux normes du droit international et à la Charte de l'Union africaine. Ces décisions réaffirment que les ressources naturelles du Sahara occidental appartiennent exclusivement au peuple sahraoui et que leur exploitation sans consentement libre et préalable est illégale. L'Observatoire a également cité les décisions de la Cour de justice de l'Union européenne, qui ont confirmé que le Sahara occidental n'est pas un territoire marocain et que tout accord incluant cette région nécessite l'approbation du peuple sahraoui, représenté par son organe légitime, le Front Polisario. Toute activité économique européenne menée dans la partie occupée du Sahara occidental est considérée comme illégale et incompatible avec le droit du peuple sahraoui à disposer de ses ressources et à exercer son autodétermination. Enfin, l'Observatoire a rappelé la décision historique du 4 octobre 2024 de la Cour de justice de l'UE, qui a annulé les accords agricoles et de pêche entre l'Union européenne et le Maroc appliqués au territoire occupé et à ses ressources naturelles. Cette décision souligne l'importance de respecter les droits économiques et politiques du peuple sahraoui, et constitue un précédent juridique majeur dans la protection des territoires sous occupation. Selon l'Observatoire, la poursuite de telles pratiques par le Maroc illustre un enracinement durable de l'occupation et un déni systématique des droits fondamentaux du peuple sahraoui, mettant en lumière la nécessité d'une vigilance internationale accrue et de mesures concrètes pour garantir le respect du droit international.

DROITS HUMAINS ET SÉCURITÉ MONDIALE

L'Algérie dénonce les doubles standards au Parlement européen

Une session conjointe des commissions sur les affaires politiques, la sécurité, la démocratie, les droits de l'homme, l'humanitaire et l'économie s'est tenue vendredi au Parlement européen, offrant un espace pour décortiquer le nœud gordien entre sécurité globale, respect des droits humains et développement équitable.

PAR BOUALEM B.

L'Algérie était présente avec une délégation parlementaire, et sa voix a résonné comme un appel à l'équité. Au milieu des échanges intenses, les représentants algériens, menés par le député Terbaq Omar, chef de délégation, ont pointé du doigt un « déséquilibre flagrant » dans les priorités de l'Assemblée. Terbaq Omar a appelé à rééquilibrer les débats et à mettre l'accent sur les questions humanitaires qui ne bénéficient pas d'une attention suffisante au sein de l'espace parlementaire international, à l'instar de la question palestinienne, et en particulier des violations graves commises à l'encontre des habitants de la bande de Gaza. Le député a souligné que ses revendications s'inscrivent dans le cadre d'une vision appelant à « la reconstruction d'un système mondial plus juste et plus équilibré, fondé sur l'unité des normes et le respect de la dignité humaine, sans sélectivité ni discrimination ». Pourquoi ce silence assourdissant sur tant de souffrances humaines et de piétinements des droits de l'homme ? « La sécurité ne se construit pas sur la fragmentation, et la défense des droits de l'homme n'est pas sélective, soumise aux alignements géopolitiques », a-t-il affirmé. Les débats ont aussi mis en lumière l'escalade des défis sécuritaires, nourris par les crises géopolitiques et leurs



ondes de choc humanitaires. Sur le front économique, le débat s'est axé sur l'instabilité et les crises touchant notamment les prix des produits, les chaînes d'approvisionnement et les mutations énergétiques qui creusent les inégalités. Tous se sont accordés

sur le fait que cette sélectivité érode la crédibilité des discours moraux et handicape une sécurité collective véritable. Les peuples, tous les peuples, méritent une attention égale, sans deux poids deux mesures, dans un monde régi par l'État de droit. La ses-

sion s'est achevée hier. Mais, c'est certain, les mises en garde des représentants algériens ont laissé une trace. Il est temps d'en finir avec la logique des doubles standards et de rééquilibrer les priorités pour une paix durable. ■

UNION AFRICAINE

Le climat s'impose comme un enjeu de sécurité

PAR NASSIM TERKI

Réuni en session publique sous la présidence de l'Égypte, le Conseil de paix et de sécurité de l'Union africaine a placé au centre de ses travaux un sujet longtemps relégué à l'arrière-plan, l'impact direct du changement climatique sur les conflits et les fragilités du continent. Les États membres ont d'emblée posé le constat : les dérèglements climatiques « représentent un facteur essentiel dans l'augmentation des menaces » et affaiblissent les efforts d'instauration de la stabilité. L'enjeu ne relève plus seulement de politiques environnementales. Il touche désormais à la manière dont les États africains perçoivent leurs propres vulnérabilités et les réponses à apporter. Dans ce sens, le Conseil a fait le point sur la position africaine commune sur le changement climatique, la paix et la sécurité, encore en cours de finalisation, et a pressé les capitales d'en accélérer l'adoption, l'objectif étant de disposer d'un cadre lisible, partagé, capable d'orienter les stratégies nationales comme les actions continentales. La question du financement a également occupé une large place dans les discussions. Les membres ont rappelé la nécessité de concevoir des mécanismes nouveaux, durables, et réaffirmé l'urgence de créer un



Fonds africain pour le climat, pensé comme un outil propre au continent pour soutenir les réponses aux crises environnementales et sécuritaires.

Un autre volet a retenu l'attention : l'intégration des risques climatiques dans l'architecture africaine de paix et de sécurité. Pour le Conseil, il

s'agit désormais d'un passage obligé. Les systèmes d'alerte précoce, les démarches de diplomatie préventive et les dispositifs de suivi des menaces doivent être adaptés pour prendre en compte les effets cumulés des sécheresses, des inondations, de la dégradation des sols ou encore des déplacements forcés.

Au cours de la session, l'intervention de Mohamed Khaled, ambassadeur d'Algérie auprès de l'Union africaine, s'est inscrite dans cette ligne d'alerte. Il a rappelé « l'impact direct des changements climatiques dans la multiplication des risques pesant sur la paix et la sécurité en Afrique ». Il a également insisté sur l'importance d'achever l'étude d'évaluation des risques sécuritaires liés au climat et d'activer la « matrice des menaces », présentée comme un instrument clé du système continental d'alerte précoce pour répondre rapidement aux effets des dérèglements.

L'ambassadeur a par ailleurs souligné l'urgence d'acheminer l'aide humanitaire vers les populations les plus vulnérables et de mobiliser pleinement les dispositifs continentaux de gestion des crises, notamment l'Agence humanitaire africaine et le Mécanisme de capacité civile continentale de préparation et de réponse aux catastrophes. Une mobilisation accrue, continentale et internationale est également jugée indispensable.

À l'issue des travaux, le Conseil a arrêté une série de recommandations qui seront intégrées dans la décision finale attendue dans les prochains jours, signe que la question climatique, longtemps marginale dans les discussions sécuritaires, devient désormais incontournable. ■

LA FIÈVRE DES PRIX RETOMBE

L'abondance sur le marché

« Dès le troisième jour du mois sacré, les prix des fruits et légumes ont enregistré une baisse moyenne de 20 DA par kilogramme au sein des marchés de gros et de proximité. Une tendance baissière renvoyée à l'atténuation de la frénésie d'achat constatée la veille du Ramadhan, ainsi qu'au renforcement des opérations de contrôle intensifiées durant tout le mois sacré ».

PAR MERIEM KACI

Habituellement, le mois de Ramadhan marque une forte demande en produits de consommation accompagnée par une hausse record des prix. Sauf que pour le Ramadhan 2026, les autorités compétentes ont pris des mesures afin d'assurer la disponibilité des produits alimentaires de large consommation, de préserver la stabilité du marché et de protéger le pouvoir d'achat des citoyens, garantissant ainsi par ricochet aux citoyens un mois sacré sans pénuries ni flambées injustifiées. En effet, le ministère du Commerce et de la Régulation du marché intérieur a lancé, dès le 9 février dernier, 560 marchés de proximité répartis à travers 69 wilayas. L'adoption du principe de la vente directe du producteur au consommateur a permis de réduire les intermédiaires et de limiter les surcoûts, particulièrement sensibles à l'approche du Ramadhan. Selon le ministère, ces espaces proposeront des produits diversifiés à des prix raisonnables et réduits, afin d'alléger la pression sur les marchés habituels et de permettre aux citoyens de faire leurs achats en toute sérénité. » Ces marchés de proximité sont perçus comme une véritable bouffée d'oxygène par les consommateurs. D'ailleurs, selon le président de l'Association nationale des commerçants et artisans algériens (ANCA), Hadj Tahar Boulénouar, les quantités devant être produites et proposées à la vente durant ce Ramadhan dépasseront largement la demande». Ce



dernier a rassuré « les consommateurs quant à la disponibilité des produits agricoles à des prix abordables », prévoyant une « baisse des prix dans les prochains jours, avec l'entrée en période de récolte et l'abondance des productions », a-t-il ajouté. Le président de l'ANCA a indiqué dans une déclaration à l'Express que les prix ont affiché hier une tendance baissière. Une baisse qu'il renvoie à l'arrêt de la frénésie d'achat constatée la veille de Ramadhan ainsi qu'au renforcement des opérations de contrôle intensifiées durant tout le mois sacré. M. Boulénouar

rappelle que le ministère du Commerce intérieur a prévu un déploiement renforcé des agents techniques chargés de la répression des fraudes, afin d'assurer la régulation du marché et de lutter contre les pratiques commerciales illégales. Concernant la filière des viandes, les prix des viandes rouges et blanches sont pratiquement inchangés. Au niveau du Palais des expositions où se déroule la sixième édition du Ramadhan au palais, la viande rouge importée du Brésil est proposée à 1 015 DA le kilogramme, tandis que le prix du kilogramme de viande blan-

che est à 330 DA. Pour rappel, lors du dernier Conseil des ministres tenu à quelques jours de l'avènement du mois de Ramadhan, le président de la République avait ordonné à l'exécutif de réunir toutes les conditions à même de permettre aux citoyens de passer ce mois dans la sérénité et la quiétude. Il avait également enjoint de «renforcer l'action gouvernementale» durant ce mois béni «afin qu'elle soit positive et efficace face à toutes les préoccupations» des familles algériennes soucieuses de jeûner sans avoir à se saigner. ■

POUR UNE PROTECTION DURABLE DES ENFANTS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES

Le ministère insiste sur l'impératif du renforcement de la vaccination de routine

Le ministère de la Santé a salué, hier, dans un communiqué, le succès de la campagne nationale de vaccination contre la polio-myélite dans ses trois phases, insistant sur la nécessité de maintenir la vaccination de routine des enfants afin de leur garantir une protection durable contre les maladies évitables. Dans ce cadre, le ministère a mis en avant le succès de cette campagne qui a enregistré des taux de couverture remarquables, atteignant « 95% à la première phase, 96% à la deuxième et 94% lors de la troisième ». Il a, à cette occasion, loué « le haut niveau d'engagement des professionnels de la santé et de l'ensemble des intervenants », soulignant que ces résultats « reflètent un niveau avancé de mobilisation sociétale, la vaccination étant un pilier fondamental de la protection de la santé publique », ajoute le communiqué. Dans le même sillage, le ministère a insisté sur l'impératif de préserver les acquis réalisés à travers « le renforcement de la vaccination de rou-



tine qui garantit une protection durable des enfants contre les maladies évitables, notamment la rougeole, la

coqueluche, la diphtérie, le tétanos, l'hépatite virale (B) et d'autres pathologies aux complications gra-

ves », rappelant que cette opération contribue à « assurer une protection continue et globale des enfants, conformément au calendrier national de vaccination ». Par ailleurs, la vaccination de routine permet également de « préserver l'immunité collective, de renforcer la sécurité sanitaire nationale et de consolider les acquis obtenus grâce aux campagnes nationales de vaccination », ajoute la même source, relevant que « dans un contexte international marqué par la résurgence de certaines maladies, la vigilance sanitaire demeure une responsabilité collective nécessitant la mutualisation des efforts et la continuité de l'engagement ». A cet effet, le ministère de la Santé appelle les parents à « respecter les rendez-vous du calendrier national de vaccination, à s'assurer de la finalisation du schéma vaccinal de leurs enfants et à se rapprocher de la structure de santé la plus proche pour rattraper toute dose manquante ». ■

Sécurité routière Campagne de sensibilisation aux accidents de la route durant le Ramadhan

La Délégation nationale à la sécurité routière (DNSR) a lancé une campagne nationale de sensibilisation et de prévention des accidents de la route durant le mois de Ramadhan, sous le slogan « Ramadhan nous unit...Non aux accidents de la route qui nous divisent », a indiqué, hier, un communiqué du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports. L'objectif de cette campagne qui intervient en application des instructions du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports « est de relever le niveau de conscience quant aux dangers des accidents durant le mois du jeûne », a indiqué le communiqué, affirmant « l'importance de se conformer au code de la route pour préserver la sécurité des usagers de la voie publique ». Les délégations de wilaya à la sécurité routière, à travers les différentes wilayas du pays, « ont organisé des sorties de terrain de proximité ayant ciblé les différents axes routiers, les espaces publics, les stations de transport des voyageurs et les stations-service, en coordination avec les services sécuritaires et les différents partenaires parmi les instances, institutions et acteurs de la société civile activant dans le domaine de la sécurité routière », a ajouté le communiqué. A cette occasion, « des dépliants de sensibilisation ont été distribués et des conseils pratiques prodigués aux conducteurs sur les principes d'une conduite sûre, notamment durant les heures de jeûne », recommandant « d'éviter l'excès de vitesse et la conduite en état de fatigue et d'épuisement, et de respecter la distance de sécurité », conclut le document.

Le plus grand restaurant « iftar » ouvert à la gare routière du Caroubier à Alger

Plus de 1 200 personnes servies quotidiennement par le C-RA Le Croissant-Rouge algérien (CRA) a ouvert, au début du mois de Ramadhan, et en coordination avec le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, le plus grand restaurant d'iftar du pays pour les jeûneurs et les personnes de passage, à la gare routière du Caroubier (Alger), et qui contribuera à servir des repas à plus de 1 200 personnes par jour dans une ambiance conviviale, a indiqué vendredi un communiqué de cette organisation. Ce restaurant est encadré par « plus de 100 volontaires du C-RA, ainsi que des travailleurs de la société Sogral », précise le communiqué, soulignant que ce restaurant constitue « une tradition louable que le Croissant-Rouge algérien veille chaque année à perpétuer, en sus des points de distribution mis en place dans les aéroports internationaux, notamment à l'aéroport Houari-Boumediène (Alger), à l'aéroport Ahmed-Ben-Bella (Oran) et à l'aéroport de Constantine ». « L'ensemble des restaurants, dont le nombre dépasse cette année 440, assureront leurs services durant tout le mois sacré », ajoute la même source.

Lutte contre le gaspillage alimentaire
La Société SEMA organise une journée de sensibilisation

Dans le cadre de ses efforts pour promouvoir une culture de consommation responsable, la société d'Exploitation de Métro d'Alger (SEMA), en coordination avec la Direction du Commerce de la Wilaya d'Alger, a organisé une journée de sensibilisation à la station de métro d'Alger, afin de lutter contre le gaspillage alimentaire et de promouvoir une consommation responsable.

«Cette initiative s'inscrit dans le cadre du soutien aux efforts nationaux de réduction du gaspillage alimentaire, menés pendant le mois de Ramadan, en fournissant des conseils pratiques pour une consommation rationnelle et la préservation des ressources. Elle souligne l'engagement citoyen de SEMA et est en accord avec ses valeurs d'engagement, de proximité et de performance responsable», indique la société dans sa page officielle facebook.

Le métro d'Alger, exploité par la Métro El Djazair, est régulièrement le théâtre de campagnes de sensibilisation citoyennes et sociales. Ces actions couvrent des thèmes variés tels que la lutte contre la drogue, la protection de l'enfance, la santé (Octobre Rose), et la sécurité (prévention des risques), ciblant les usagers dans les stations. Des campagnes sont organisées en partenariat avec l'Union algérienne de la Jeunesse et d'autres acteurs pour informer les voyageurs sur les risques de consommation. Des journées, comme le «Train des enfants», sont tenues dans les stations (Grande-Poste, Place des Martyrs) en collaboration avec l'Onppe, visant à sensibiliser aux droits de l'enfant.

Le métro s'engage dans la sensibilisation à la santé publique, notamment la lutte contre le cancer du sein. Des campagnes de sensibilisation, souvent en partenariat avec la Sûreté nationale, sont lancées pour assurer la sécurité des voyageurs et promouvoir des comportements responsables. Le métro est utilisé comme espace de sensibilisation, par exemple, sur l'utilisation responsable de la carte CHIFA. Ces actions s'inscrivent dans une démarche de Responsabilité Sociétale de l'Entreprise (RSE) de la Métro El Djazair, transformant les stations en espaces de sensibilisation citoyenne.

F. A.

SETRAM

Une importance stratégique accordée à la formation continue des employés

A l'occasion du mois sacré du Ramadan et afin de promouvoir une culture de santé et de bien-être, Setram Opérations Unité Alger a organisé un séminaire de sensibilisation spécialisé à destination de ses contrôleurs.

«Animé par le Dr Nasreddine Drissi, ce séminaire visait à donner aux participants les moyens de gérer efficacement leur énergie et d'améliorer leur productivité dans un environnement de travail exigeant. Il s'est concentré sur des stratégies pratiques pour aider les contrôleurs à concilier les exigences professionnelles et leurs besoins de santé et psychologiques, contribuant ainsi à

AHK ALGÉRIE

Lancement officiel des AHK Business Dialogues « We Talk About Economy »

La Chambre Algéro-Allemande de Commerce et d'Industrie AHK Algérie annonce le lancement d'AHK Business Dialogues, une série d'échanges dédiée aux grandes thématiques économiques qui façonnent l'Algérie et ses partenariats internationaux.

PAR FATIHA A.

Le premier épisode proposé par la chambre aborde une thématique stratégique : "Mines en Algérie – un nouveau pilier pour l'industrie et la transition énergétique"

«Dans un contexte mondial marqué par la transition énergétique et la reconfiguration des chaînes de valeur, le secteur minier algérien occupe une place de plus en plus centrale. Nous avons eu l'honneur d'accueillir le Dr. Arslan Chikhaoui, expert en géopolitique et géoéconomie, pour décrypter les enjeux stratégiques, industriels et géoéconomiques liés à cette transformation», indique l'AHK Algérie dans sa page officielle facebook.

Les épisodes complets seront diffusés deux fois par mois, avec différents experts et thématiques.

L'AHK Algérie active depuis 2005, a pour rôle principal de promouvoir et renforcer les relations économiques bilatérales entre l'Allemagne et l'Algérie. Elle soutient les entreprises membres, organise des événements (salons, délégations) et facilite les partenariats commerciaux, agissant comme le représentant officiel de l'économie allemande AHK Algerien.

L'AHK facilite l'accès au marché pour



les entreprises allemandes en Algérie et vice-versa, en fournissant des informations, des conseils juridiques et en organisant des visites d'entreprises. Elle organise des pavillons allemands lors de salons professionnels majeurs en Algérie, comme le DJAZAGRO. Elle agit en tant que représentante de Deutsche Messe AG en Algérie, facilitant la participation à des événements internationaux comme la HANNOVER MESSE.

Elle propose des formations (ex: protection des données) et des opportunités de réseautage pour renforcer les compétences des acteurs

économiques locaux.

En somme, l'AHK Algérie est un pilier essentiel pour le développement des échanges commerciaux et le renforcement des liens économiques entre les deux pays.

Pour cette année, l'AHK Algérie compte jouer un rôle clé dans l'accompagnement de grands projets stratégiques en Algérie, notamment via le German-Algerian Investment Summit. Ces projets, axés sur la transition énergétique (hydrogène, solaire), l'industrie et les infrastructures, visent à diversifier l'économie et renforcer le partenariat bilatéral.

Les grands projets en 2026 concernent le développement de projets ambitieux, y compris des initiatives d'hydrogène vert et d'énergie solaire à Biskra, Béchar et Tindouf, l'inauguration de la ligne ferroviaire minière de près de 1 000 km, un projet stratégique majeur pour le transport de minerai et la participation à ALGEST 2025/2026 pour promouvoir le partenariat local dans le transport et l'industrie.

Ces initiatives s'inscrivent dans une dynamique de modernisation, avec un accent particulier sur le renouveau industriel et la durabilité. ■

ENAFOR

Sortie d'une nouvelle promotion d'assistants maîtres-soudeurs

L'Entreprise Nationale de Forage Enafor, annonce la sortie d'une promotion de dix-neuf (19) Assistants Maîtres Soudeurs, titulaires de diplômes d'ingénieurs spécialisés en forage.

«Cette promotion a suivi, depuis le 10 Septembre 2024, une formation théorique et pratique d'une durée de 18 mois qui s'est déroulée en alternance entre les chantiers de forage

de l'Entreprise et l'ENAFOR Drilling School, offrant ainsi aux participants une immersion complète et progressive dans le métier de Forage», indique l'entreprise dans sa page officielle facebook.

Tout au long de ce parcours de formation, les stagiaires ont occupé successivement les différents postes clés de l'activité de Forage, à savoir Aide-soudeur, Soudeur, Accrocheur

et Assistant Maître Soudeur.

En complément, les participants ont bénéficié d'une formation préparatoire en Well Control, sanctionnée par l'obtention de la certification internationale IWCF, obtenue avec succès.

Le parcours a été finalisé par la soutenance des projets de fin de stage, marquant l'aboutissement de leur formation académique, technique et

opérationnelle. L'Enafor annonce par ailleurs, que son Président Directeur Général Brahim Hammoudi a procédé, récemment à l'installation de nouveaux responsables de l'ENAFOR.

Il s'agit de M. Mohamed Naim Guenane en qualité de Directeur Ressources Humaines et M. Drici Farid en tant que Directeur Finances et Comptabilité

Monsieur Guenane est titulaire d'un Master en Psychologie du Travail, Organisation et Ressources Humaines et doctorant dans la même spécialité. Il a précédemment assuré le poste de Directeur du Centre de Formation de l'Entreprise Nationale des Travaux aux Puits.

M. Drici est titulaire d'une Licence en sciences financières et d'un MBA (Maîtrise en Administration des Affaires) qu'il a obtenu à l'Université de Montréal, Canada. Il est également titulaire des qualifications suivantes : Agrément de Commissaire aux Comptes. Agrément de Comptable Agréé.

Durant son parcours professionnel, il a occupé plusieurs postes dans le domaine des finances et comptabilité notamment celui de Chef de Département Finances auprès du Groupement MLN relevant de la Division Associations de l'Activité Exploration et Production de Sonatrach.

F. A.

LIGNE MINIÈRE ANNABA-BLED EL-HADBA

Djellaoui préside une réunion consacrée au suivi de l'avancement des travaux

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, a intensifié, ces derniers jours, le suivi du projet stratégique de la ligne ferroviaire minière Est (422 km) reliant Bled El Hadba (Tébessa) au port d'Annaba, insistant sur le respect des délais et la qualité des travaux.

PAR FATIHA A.

M. Djellaoui a présidé jeudi une séance de travail au siège du ministère, consacrée au suivi de la mise en œuvre du projet de la ligne ferroviaire minière Est (Annaba-Tébessa-Blad El Hadba), et plus particulièrement du tronçon de 121 kilomètres entre Bouchegouf et Drea.

«Étaient présents le directeur général de L'Agence nationale d'études et de suivi de la réalisation des investissements ferroviaires (ANESRIF), ainsi que de hauts responsables de l'ANESRIF et du consortium algéro-chinois chargé de l'exécution du projet. Participaient également à distance, depuis le site du projet à Souk Ahras, le directeur général des Chemins de fer au sein du ministère, ainsi que des représentants de l'ANESRIF, des entreprises de construction et des bureaux d'études», indique le ministère dans sa page officielle facebook.

Au cours de la réunion, qui s'inscrit dans le cadre du suivi périodique

des mégaprojets du secteur, les discussions ont porté sur les solutions trouvées et les procédures et mesures adoptées pour réorganiser le projet, permettant ainsi son achèvement dans les délais impartis.

Le ministre a insisté sur la nécessité de lever les obstacles sur le terrain, de respecter le calendrier des travaux et de mobiliser toutes les ressources humaines et matérielles pour garantir le respect des délais contractuels, les entreprises de réalisation s'y étant engagées.

La ligne ferroviaire minière Est est un projet structurant stratégique de 422 km reliant les mines de phosphate de Djebel El Onk (Tébessa) au complexe d'Annaba, modernisé par l'Anesrif. Il vise à doper l'économie hors hydrocarbures, désenclaver la région, et stimuler l'exportation de phosphate tout en créant des milliers d'emplois et en renforçant la souveraineté économique nationale. Traversant cinq wilayas, cette infrastructure moderne (dédoulement, rectification de tracé) désenclave les régions minières de l'Est et soutient



l'aménagement du territoire, reliant les wilayas de l'Est.

Elle est conçue pour transporter de gros volumes de phosphate depuis le sud de Tébessa, facilitant l'exploitation industrielle de Djebel El Onk. Le projet permet la valorisation locale des ressources naturelles,

contribuant à la diversification économique, la réduction de la dépendance aux importations et la création d'une chaîne de valeur industrielle.

La ligne améliore la connectivité entre les sites de production et les ports, agissant comme un levier de

croissance pour l'industrie nationale et le développement du Sud. Ce projet s'inscrit dans la politique actuelle de l'Algérie, qui mise sur des infrastructures lourdes pour transformer son économie et renforcer son rôle de puissance industrielle régionale. ■

Station de dessalement de l'eau de mer de Ras el-Abyad à Oran

Reprise progressive de la production après un incident technique



L'Entreprise algérienne de dessalement de l'eau (EADE) a indiqué, vendredi dans un communiqué, que la production reprendra progressivement, dans les prochaines heures, au niveau de la station de dessalement de l'eau de mer de Ras el-Abyad à Oran, après un incident technique conjoncturel ayant entraîné l'arrêt préventif temporaire de l'unité, selon l'APS.

L'intervention au niveau de la station, d'une capacité de production de 300.000 mètres cubes par jour, «s'effectue dans une maîtrise totale de la situation, avec la mobilisation de l'ensemble des moyens

humains et techniques afin d'achever les procédures techniques programmées dans les plus brefs délais», a précisé la même source, rassurant que la «station devrait ainsi reprendre progressivement son activité dans les prochaines heures, jusqu'au rétablissement de sa capacité maximale de manière sûre et stable». L'EADE a également fait observer que cette perturbation, qui a impacté l'alimentation en eau potable dans certains quartiers de la wilaya d'Oran, «demeure conjoncturelle et limitée dans le temps», soulignant que «le système de suivi et de contrôle technique a

démonstré son efficacité, en garantissant une intervention rapide et une bonne maîtrise de ce type de situation». «Immédiatement après le constat du dysfonctionnement, le protocole technique d'intervention rapide a été activé», a ajouté la même source, relevant que «les équipes spécialisées relevant du groupe Sonatrach ont ainsi engagé, en coordination avec l'EADE et la Société nationale de génie civil et bâtiment (ENGCB), les opérations de diagnostic et de traitement conformément aux normes techniques et industrielles en vigueur». **R. E.**

L'or se dirige vers une perte hebdomadaire alors que le dollar progresse

Les prix de l'or ont progressé vendredi, mais s'orientaient vers un recul hebdomadaire alors que le dollar atteignait un sommet proche d'un mois, tandis que les investisseurs attendaient des données clés sur l'inflation américaine afin d'évaluer la politique monétaire future de la Réserve fédérale, selon Zonebourse.

L'or au comptant a gagné 0,4% à 5,020,95\$ l'once à 07h01 GMT, mais affichait une baisse d'environ 0,5% depuis le début de la semaine. Les contrats à terme sur l'or américain pour livraison en avril progressaient de 0,8% à 5,037,60\$.

« Les métaux précieux restent très présents dans l'esprit de nombreux investisseurs, qui continuent d'acheter lorsque les prix baissent », a déclaré Brian Lan, directeur général de GoldSilver Central, un négociant singapourien en or et argent physique.

« Les banques centrales considèrent toujours l'or comme une classe d'actifs à détenir », alors que les risques géopolitiques entre les États-Unis et l'Iran persistent, a-t-il ajouté.

Goldman Sachs a noté que le ralentissement récent des achats d'or par les banques centrales, en raison de la forte volatilité des prix, devrait être temporaire. La société de courtage prévoit une trajectoire haussière à moyen terme pour l'or, potentiellement avec une volatilité élevée. Les données sur les dépenses de consommation personnelle aux États-Unis, l'indicateur d'inflation préféré de la Réserve fédérale,



sont désormais au centre de l'attention pour obtenir des indications sur la politique monétaire américaine.

Plusieurs responsables de la Réserve fédérale se sont dits ouverts à des hausses de taux si l'inflation restait élevée, selon le compte-rendu de la réunion de janvier de la banque centrale publié cette semaine.

Les investisseurs ont légèrement réduit leurs paris sur une baisse des taux en juin, d'après l'outil Fed-Watch du CME. Les actifs comme l'or, qui ne rapportent pas d'intérêt,

ont tendance à bien se comporter dans un environnement de faibles taux.

La demande d'or est restée atone cette semaine en Inde, la volatilité des prix décourageant les acheteurs, tandis que d'autres grands centres asiatiques, dont la Chine, étaient fermés pour les fêtes du Nouvel An lunaire.

Ailleurs, l'argent au comptant a gagné 0,6% à 78,83\$ l'once. Le platine au comptant a progressé de 0,8% à 2,085,64\$ l'once, tandis que le palladium a pris 0,4% à 1,691,62\$. **R. E.**

IN-GUEZZAM

Plusieurs projets de développement à Tin-Zaouatine

Les projets de développement portent notamment sur la réalisation d'un hôpital de 60 lits et d'une polyclinique, de la réalisation de deux groupements scolaires ainsi la réalisation de 100 logements publics locatifs (LPL) et une piste d'atterrissage et de décollage pour le nouvel aérodrome de Tin-Zaoutine.

De nombreux projets dans divers secteurs sont en cours de réalisation dans la commune de Tin-Zaoutine (wilaya d'In-Guezzam), afin d'impulser la dynamique de développement et d'améliorer le cadre de vie des citoyens, a-t-on appris jeudi des services de la wilaya. Il s'agit ,entre autres, de la réalisation d'un hôpital de 60 lits et d'une polyclinique qui ,une fois opérationnels, permettront de renforcer la couverture sanitaire et de rapprocher les prestations médicales des habitants, a souligné la même source. La commune de Tin-Zaoutine a également bénéficié de la réalisation de deux groupements scolaires implantés respectivement au niveau de la cité des 450 logements et du quartier d'Isfarne, de travaux d'aménagement d'un lotissement comprenant 495 parcelles d'habitat rural groupé et d'un autre social composé de 200 parcelles, en plus de la réhabilitation du réseau routier urbain, selon les services de la wilaya. Ce programme de développement comprend aussi la réalisation de 100



logements publics locatifs (LPL) et une piste d'atterrissage et de décollage pour le nouvel aérodrome de Tin-Zaoutine, qui s'étend sur 3000m x 45m, contribuant ainsi au renforcement du transport aérien et au désenclavement de la région, a-t-on ajouté de même source. Lors d'une

récente visite d'inspection, le wali d'In-Guezzam, Nouredine Rafsa, a mis l'accent sur la nécessité d'accélérer le rythme des travaux dans le but de réceptionner ces projets dans les délais impartis. Cette visite de terrain s'inscrit dans le cadre du suivi de la concrétisation

des projets destinés à améliorer les conditions de vie des citoyens, avec pour objectif de remédier les insuffisances entravant le processus de développement local, et ce en coordination avec l'ensemble des acteurs concernés, a-t-on indiqué. ■

Aménagement des mosquées et écoles coraniques Plus de 130 millions DA mobilisés à Nâama



Une enveloppe de plus de 130 millions de dinars a été consacrée, au cours des deux dernières années, sur le budget de la wilaya de Nâama, à la réalisation d'opérations d'achèvement et d'aménagement de plusieurs mosquées et écoles coraniques, a-t-on appris, jeudi, auprès de la direction des Affaires religieuses et des Wakfs. Au total, 43 mosquées et structures d'enseignement coranique, réparties à travers les différentes communes de la wilaya, ont bénéficié de ces opérations. Cette initiative se poursuivra, durant l'année en cours, dans le cadre des efforts des autorités locales visant à accélérer la réalisation et l'équipement des lieux de culte, notamment au niveau des nouveaux pôles urbains, a indiqué le directeur local du secteur, Khaled Mellouka. A l'occasion du premier jour du mois sacré, le programme des « chaires scientifiques » sera lancé au niveau des mosquées de la wilaya. Il comprend des conférences et des rencontres animées par des imams et des enseignants universitaires, axées sur la dimension spirituelle du jeûne, les valeurs de solidarité et de cohésion sociale, ainsi que sur l'ancrage de la mémoire nationale, selon la même source. Dans le cadre du programme tracé par le secteur des affaires religieuses pour le mois de Ramadhan, une compétition de wilaya sera organisée à l'occasion de Laylat El-Qadr. Elle portera sur la mémorisation et la psalmodie de versets du Saint Coran, des hadiths du Prophète (Al-Arbaine An-Nawawiya), ainsi que de textes scientifiques classiques, notamment le « Matn Ibn Achir », a ajouté le même responsable.

MOSTAGANEM 2,5 milliards DA pour désengorger le trafic routier



La ville de Mostaganem a bénéficié d'un projet d'un montant de 2,5 milliards de dinars visant à désengorger le trafic routier au niveau du quartier « Kharouba » et de l'entrée nord de la ville, indique, mercredi, un communiqué des services de la wilaya. Le wali de Mostaganem, Ahmed Boudouh, a présidé, mardi, une réunion consacrée à la présentation de l'étude préliminaire de ce projet, qui prévoit le dédoublement de la route de contournement du quartier Kharouba, ainsi que la réalisation de deux trémies. Ce projet s'inscrit dans le cadre des opérations structurantes destinées à moderniser le réseau routier et à améliorer la fluidité du trafic, notamment durant la période de pointe de la saison estivale. Il s'étend sur une distance de 5 km reliant la route nationale RN 90 à la RN 11 et comprend la réalisation d'une trémie de 600 mètres à proximité des urgences médico-chirurgicales, ainsi qu'une seconde trémie de 400 mètres au niveau de l'entrée nord, précise le communiqué. Outre ces tra-

vaux, il est prévu le déplacement des différents réseaux vitaux et la réhabilitation du terrain de football jouxtant le projet, ajoute la même source. Lors de cette réunion, le wali a insisté sur le strict respect des normes techniques et des délais contractuels, soulignant que ce projet revêt un caractère prioritaire en raison de son impact direct sur la vie quotidienne des citoyens. Il a appelé à l'adoption de solutions modernes, telles que l'éclairage intelligent, tout en veillant au cachet environnemental et esthétique de la ville, à travers l'entretien des espaces verts et le renforcement des opérations de plantation. Le wali a également ordonné l'engagement des procédures légales relatives à l'enquête d'utilité publique, l'élaboration des estimations financières pour le déplacement des réseaux, ainsi que l'étude de la possibilité de réaliser une trémie et d'élargir la route à proximité du rond-point jouxtant le siège de la Cour de justice, conclut le communiqué. ■

Oum El Bouaghi 18 nouveaux établissements scolaires



Pas moins de 18 nouveaux établissements des trois paliers de l'enseignement seront réceptionnés en 2026 dans plusieurs communes de la wilaya d'Oum El Bouaghi, a-t-on appris jeudi auprès de la direction des équipements publics. Il s'agit de 10 écoles primaires en cours de réalisation à Meskiana, Oum EL Bouaghi, Ain Beida, Hanchir Toumghani et Ain Babouche, de sept CEM en chantier à Ain Beida, Ain Fakroune, Oum El Bouaghi et Ouled Kacem ainsi que d'un lycée (1000 places) au chef-lieu de wilaya, a précisé à l'APS le chef du service de suivi et gestion des opérations de cette direction, Sofiane Hassini. Une enveloppe financière estimée à 2,62 milliards DA a été mobilisée pour la réalisation de ces structures au titre du programme sectoriel centralisé des deux ministères du Logement, de l'Urbanisme, de la Ville et de l'Aménagement du Territoire et de l'Education nationale ainsi que d'autres programmes, a ajouté M. Hassini. Il est également attendu la réception de 10 classes d'extension dans des écoles des communes d'El Djazia, d'Oum El Bouaghi, de Meskiana et de Behir Ghergui et 8 autres classes d'extension répartis entre un lycée à Ain Beida et un CEM à Ain M'lila, selon la même source.

Touggourt Réhabilitation des drains des palmeraies

Une opération de réhabilitation et de curage des drains des palmeraies est en cours d'exécution dans la wilaya de Touggourt, dans le cadre de la protection du patrimoine phoenicicole, a-t-on appris jeudi de la direction locale des services agricoles (DSA). Dotée d'une enveloppe de 100 millions de DA, cette opération consiste en des travaux de curage et nettoyage des drains principaux et secondaires destinés à évacuer les excédents d'eau d'irrigation des périmètres agricoles, a précisé la même source. Menés par l'Office national de l'irrigation et du drainage (ONID), ces travaux visent notamment à retirer la boue, les mauvaises herbes et les déchets accumulés, afin d'assurer un bon écoulement des eaux de drainage, a-t-on expliqué. Sur 60 km retenus dans le cadre de ce projet, 15 km de drains principaux et secondaires ont déjà été nettoyés et réhabilités, a-t-on fait savoir. Ce projet, qui revêt une grande importance pour les agriculteurs de la région, a pour objectif d'améliorer l'efficacité des drains et de réduire les problèmes liés à l'accumulation d'eau et aux inondations dans les exploitations agricoles, selon la DSA signalant que l'obstruction des drains entraîne la salinisation des sols, ce qui nuit à la qualité et au rendement des cultures.

Burkina Faso

Baisse de 48% des décès liés au paludisme en 2025

Le Burkina Faso a enregistré une baisse «historique» de 48% de cas de décès liés au paludisme en 2025, a déclaré jeudi, le ministre de la Santé Robert Lucien Jean-Claude Kargougou, soulignant que ce résultat est le fruit du renforcement de la gouvernance dans le cadre de la lutte contre le paludisme. S'exprimant à l'issue du conseil des ministres, le ministre de la Santé, Robert Lucien Jean-Claude Kargougou a indiqué que le nombre de cas de paludisme est passé de 10 805 000 de cas en 2024 à 7 329 000 cas en 2025 soit une baisse de 32%, tandis que chez les enfants de moins de 5 ans la réduction s'établit à plus de 1 900 000 cas, soit environ 38%.

«Le nombre de décès liés au paludisme est passé de 3 523 cas en 2024 à 1 900 cas en 2025 soit une baisse de 48%. Chez les enfants de moins de 5 ans, le Ministre KARGOUGOU souligne une réduction de 893 décès enregistrés en 2025», a-t-il expliqué. Kargougou a soutenu que ces résultats «sans précédent traduisent» l'impact du leadership national des plus hautes autorités, le renforcement de la gouvernance dans le cadre de la lutte contre le paludisme. Il a ajouté les efforts dans l'assainissement du cadre de vie, surtout l'appel Président du Burkina Faso, le Capitaine Ibrahim Traoré à assainir le cadre de vie et la distribution de 15 millions de moustiquaires imprégnées à longue durée d'action (MILDA).



Centrafrique

Six épidémies enregistrées en janvier

Six épidémies, dont une de Mpox, étaient actives en Centrafrique en janvier dernier, affectant 12 des 35 districts sanitaires du pays, selon une note d'information publiée par le Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies (OCHA). Selon la note d'information publiée par OCHA, jeudi, 19 cas suspects de Mpox, dont trois confirmés, ont été enregistrés entre la fin décembre dernier et le début de février. Depuis décembre 2023, le cumul s'élève à 1.145 cas suspects, dont 167 confirmés et neuf décès. Une réponse de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) comprend le renforcement de la surveillance épidémiologique, la vaccination ciblée, ainsi que l'amélioration des capacités de diagnostic, a précisé OCHA.

Par ailleurs, 641 cas suspects de rougeole ont été recensés en janvier dernier, soit une hausse de 13% par rapport au mois précédent, dont 48 cas confirmés. Le district sanitaire de la Kémo (centre) a dépassé le seuil épidémique, les enfants de moins de cinq ans représentant la majorité des cas. Une épidémie de méningite a également été déclarée dans le district de Bocaranga-Kouï (nord-ouest), avec 34 cas suspects et six décès enregistrés au 2 février 2026.

Enfin, deux cas confirmés de fièvre jaune, dont un en co-infection avec la dengue, ont été signalés à Bossembélé (ouest), tandis qu'un troisième cas suspect signalé à Bossangoa (nord) demeure en cours d'analyse, selon l'OCHA.



RAMADHAN

Comment concilier sport et jeûne ?

Concilier sport et ramadhan est possible en adaptant l'intensité, l'horaire et l'alimentation. Selon les experts, les séances les plus sûres se situent juste avant l'iftar, afin de pouvoir se réhydrater immédiatement après l'effort ou une à deux heures après la rupture du jeûne, lorsque l'organisme a déjà reçu un apport en eau et en nutriments.

Chaque année, la même question revient : peut-on continuer à faire du sport pendant le Ramadhan sans mettre sa santé en danger ? Entre fatigue, déshydratation et baisse d'énergie, le jeûne modifie les repères habituels. Toutefois, selon les spécialistes, activité physique et Ramadhan ne sont pas incompatibles. Pratiquer une activité physique pendant le ramadhan est possible et bénéfique pour la santé, à condition d'adapter l'intensité et le moment de l'entraînement. Il est recommandé de privilégier des séances modérées, idéalement 1h à 2h avant la rupture du jeûne ou 2h après, en se concentrant sur le maintien de la masse musculaire plutôt que sur la performance maximale. En effet, pour les médecins du sport, le moment de l'entraînement est déterminant. Les recommandations publiées par Aspetar, hôpital de référence en médecine du sport au Qatar, soulignent que les séances les plus sûres se situent juste avant l'iftar, afin de pouvoir se réhydrater immédiatement après l'effort ou une à deux heures après la rupture du jeûne, lorsque l'organisme a déjà reçu un apport en eau et en nutriments. En revanche, les entraînements intensifs en pleine journée, notamment en fin d'après-midi lorsque les réserves énergétiques sont au plus bas,

augmentent le risque de déshydratation et d'hypoglycémie. Les spécialistes recommandent de réduire l'intensité de 20 à 30 % et de limiter les séances à 30 à 45 minutes. L'objectif n'est pas la performance, mais le maintien de la condition physique. Les activités modérées sont privilégiées : marche rapide, vélo léger, natation douce, renforcement musculaire à charges réduites, yoga ou étirements. Les sports très explosifs ou les entraînements fractionnés à haute intensité sont à éviter pendant les heures de jeûne strict. Des travaux publiés dans des revues scientifiques comme le British Medical Journal indiquent que si certaines performances peuvent légèrement diminuer pendant le Ramadhan, la pratique adaptée ne présente pas de danger particulier pour les personnes en bonne santé. Autres facteurs clés, l'hydratation et alimentation, le duo indispensable pour faire du sport tout en préservant sa santé. Ainsi, entre l'iftar et le shour, l'hydratation est cruciale. Les experts conseillent de boire régulièrement de l'eau et d'éviter les boissons caféinées, connues pour accentuer la déshydratation. Côté nutrition, il est essentiel de miser sur les glucides complexes (pain complet, céréales) pour une énergie durable, des protéines



(poisson, viandes maigres, œufs, produits laitiers) pour préserver la masse musculaire, des fruits et légumes pour les vitamines et minéraux. Selon les recommandations relayées par l'Organisation mondiale de la santé, une alimentation variée et équilibrée reste la meilleure garantie contre les carences et les coups de fatigue pendant les périodes de restriction alimentaire. Par ailleurs, les professionnels de santé insistent sur un point : le corps envoie des signaux qu'il ne faut pas ignorer. Vertiges, douleurs abdominales, palpitations, maux de tête persis-

tants ou crampes sévères doivent conduire à interrompre immédiatement l'effort. De même, les personnes souffrant de maladies chroniques — notamment cardiovasculaires ou métaboliques — doivent consulter un médecin avant de maintenir une activité sportive pendant le jeûne. En somme, le sport pendant le Ramadhan relève avant tout de l'adaptation et de l'organisation. En ajustant les horaires, l'intensité des séances et l'alimentation, il est tout à fait possible de préserver sa condition physique sans compromettre sa santé. **A. B**

CITRON

Un allié précieux pour la digestion et la vitalité

Pendant le Ramadhan, le corps traverse de longues heures sans eau ni nourriture, et l'iftar devient un moment clé pour réhydrater et revitaliser l'organisme. Parmi les aliments les plus simples et les plus efficaces, le citron s'impose comme un allié naturel incontournable. Composé à plus de 90 % d'eau, il permet de compenser rapidement la perte hydrique de la journée tout en apportant une touche rafraîchissante. Son acidité stimule la production de sucs digestifs et de bile, facilitant la digestion des repas souvent copieux et lourds, tandis que sa richesse en vitamine C et en antioxydants combat la fatigue liée au jeûne et soutient le système immunitaire. Au-delà de ces bénéfices immédiats, le citron joue également un rôle dans l'absorption du fer d'origine végétale, un élément essentiel pour prévenir l'anémie et maintenir un niveau d'énergie stable pendant le mois de jeûne. Il contribue aussi, grâce à ses antioxydants, à soutenir les fonc-



tions naturelles d'élimination de l'organisme, offrant un effet détox léger qui complète l'action du foie et des reins. Intégrer le citron à l'iftar est simple et agréable. Il peut être consommé dilué dans un verre d'eau tiède ou froide, transformé en citronnade maison légèrement sucrée, ou ajouté aux plats comme les soupes, salades ou plats pour rehausser le goût tout en facilitant la digestion. Pour un effet encore plus doux et ré-

confortant, une infusion citron-menthe après le repas peut apaiser l'estomac et prolonger la sensation de fraîcheur. Cependant, quelques précautions sont à respecter pour les personnes souffrant d'ulcère gastrique ou de reflux œsophagien. Ces dernières doivent limiter la consommation de citron, car l'acidité peut irriter la muqueuse. L'email des dents étant également sensible à l'acidité, il est recommandé d'attendre

au moins 30 minutes avant de se brosser les dents après avoir bu du citron. En somme, le citron n'est pas simplement un fruit acide : c'est un allié précieux qui combine hydratation, digestion facilitée, énergie et soutien immunitaire, le tout dans un geste simple et naturel. Bien intégré à l'iftar, le citron apporte ses bienfaits de manière saine, rafraîchissante et véritablement bénéfique pour le corps. ■

Haïti

Hausse alarmante du recrutement d'enfants dans les gangs, selon l'ONU

Ce pays des Caraïbes est en proie à une crise sécuritaire, humanitaire et de gouvernance qui s'aggrave. Des bandes armées contrôlent de vastes zones de la capitale, Port-au-Prince, et au-delà, forçant des familles à se déplacer et limitant leur accès aux écoles, aux soins de santé et aux services essentiels. La pauvreté empire pour les familles les plus vulnérables, et les enfants sont de plus en plus susceptibles d'être recrutés par les gangs pour gagner de l'argent. Les services de protection de l'enfance sont saturés, voire inexistants, laissant les mineurs en danger dans les quartiers contrôlés par les gangs. Au moins 26 gangs opèrent à Port-au-Prince et dans ses environs, souligne le rapport. Ils contrôlent un territoire, pratiquent l'extorsion violente auprès des populations et affrontent les forces de sécurité haïtiennes, déjà fortement sollicitées, pour asseoir leur domination. Face à l'intensification des affrontements, les gangs s'appuient sur un flux constant de recrues, y compris des enfants, pour maintenir leur emprise. Le recrutement n'est plus sporadique. Dans de nombreuses régions, il est systématique. Nombre d'enfants, poussés par la faim, le manque d'éducation et la précarité économique, rejoignent des gangs. D'autres y sont enrôlés de force ou sous la menace, relève le document. Les

Haïti connaît une « augmentation alarmante » du nombre d'enfants recrutés par des gangs, avec des « conséquences dévastatrices » pour ces enfants, leurs familles et la société dans son ensemble, selon un rapport de l'ONU publié vendredi.



enfants recrutés sont exposés à la violence, aux traumatismes et aux abus. Leur scolarité est perturbée et les séquelles psychologiques à long terme peuvent être profondes. La stigmatisation et la peur des représailles compliquent leur réinsertion sociale. L'ONU appelle dans son rapport à renforcer les systèmes de protection de l'enfance, à rétablir l'accès à l'éducation et à mettre en place des initiatives de prévention du recrutement dans les communautés touchées par les gangs. Le Haut -Com-

missaire des Nations unies aux droits de l'homme, Volker Türk, insiste sur le respect des droits de l'enfant par la Force de répression des gangs lors de toute opération contre les groupes armés. « Il est tout aussi crucial que les autorités nationales et internationales s'attachent à lutter contre le flux illicite d'armes à destination d'Haïti », a insisté M. Türk, affirmant que « l'embargo sur les armes imposé par l'ONU doit être appliqué sans délai si nous voulons mettre fin au cycle interminable de la violence ».

AUTRICHE

AU MOINS DEUX MORTS SUITE À D'IMPORTANTES CHUTES DE NEIGE

Au moins deux personnes sont mortes vendredi en Autriche suite à d'importantes chutes de neige qui ont provoqué aussi des coupures d'électricité et des perturbations dans les transports, avec la fermeture de tronçons autoroutiers et l'interruption temporaire du trafic à l'aéroport de Vienne. « Un homme de 53 ans a été écrasé » par une déneigeuse tombée dans les escaliers « d'un complexe résidentiel » à Linz (nord), a indiqué la police autrichienne dans un communiqué. Un skieur allemand a été emporté par une avalanche et a perdu la vie dans le Tyrol, selon l'agence de presse autrichienne APA, qui cite la police locale. Jusqu'à 40 centimètres de neige sont tombés depuis jeudi en Autriche, un pays situé largement dans les Alpes. L'agence météorologique nationale GeoSphere a placé le sud-est, autour de la ville de Graz, en zone d'alerte orange. « Le danger d'avalanches reste à surveiller dans tous les massifs montagneux au cours des prochains jours et sera en grande partie marqué à fort », a-t-elle écrit sur son site internet. De nombreuses coulées de neige ont déjà été constatées. Interrompu toute la matinée, le trafic aérien à destination et en provenance de Vienne a repris en milieu de journée. La rocade extérieure de la capitale (A21) a été fermée plusieurs heures et « d'autres tronçons d'autoroute ont dû être temporairement rendus inaccessibles en raison de congères, de camions immobilisés et d'une visibilité réduite », a expliqué l'association d'automobilistes AMTC sur son site internet. Des coupures d'électricité ont été recensées dans plusieurs régions du sud et de l'est de l'Autriche.

SOMALIE

DE NOUVELLES NÉGOCIATIONS ÉLECTORALES ENTRE LE GOUVERNEMENT ET L'OPPOSITION

Un nouveau cycle de négociations consacré à la réforme du système électoral a débuté en Somalie entre le gouvernement et l'opposition, a rapporté vendredi l'agence de presse somalienne Sonna. Selon ses informations, une réunion avec la participation du président du pays, Hassan Sheikh Mohamoud, et des membres du Conseil pour l'avenir de la Somalie, qui rassemble l'opposition, s'est tenue à la résidence du chef de l'Etat à Mogadiscio. Les parties ont discuté de la préparation des élections à venir, du renforcement de l'unité et de la cohésion nationales,

ainsi que du règlement des différends politiques. Les participants visent à parvenir à un consensus national avant le 15 mai. De plus, la réunion a attiré l'attention sur la détérioration de la situation humanitaire dans le pays en raison de la sécheresse persistante. Dans ce contexte, les parties ont souligné la nécessité d'élargir l'ampleur des opérations d'aide et d'améliorer la coordination pour soutenir les communautés touchées.

Les consultations, note la source, font partie d'une initiative plus large des dirigeants somaliens pour parvenir à un consensus sur les priorités nationales et résoudre les problèmes liés à la sécurité, aux changements climatiques et à la transition politique. Les observateurs notent que les résultats de telles rencontres pourraient être décisifs pour réduire les tensions et ouvrir la voie à un accord sur les élections et les réformes de gouvernance. Actuellement, Hassan Sheikh Mohamoud promeut activement une réforme pour s'éloigner du modèle électoral clanique de longue date en Somalie et passer à un système basé sur le principe « une personne, une voix ». Les changements qu'il propose ont rencontré une forte résistance de la part des politiciens de l'opposition, qui plaident pour le maintien du système électoral existant.

SOUDAN

Appels pressants du Conseil de sécurité pour une trêve humanitaire

Plusieurs Etats membres du Conseil de sécurité des Nations unies ont appelé, vendredi, à intensifier les efforts pour parvenir à une trêve humanitaire au Soudan et garantir l'acheminement sans entrave de l'aide, tout en œuvrant au lancement d'un processus politique inclusif fondé sur un dialogue inter-soudanais. Lors d'une séance consacrée à l'examen de l'évolution de la situation au Soudan, les intervenants ont souligné « l'importance de soutenir les initiatives régionales visant à instaurer un cessez-le-feu, à prévenir l'afflux d'armes et à éviter une extension régionale du conflit ». Le Conseil a écouté des exposés mettant en lumière la détérioration des conditions sécuritaires et humanitaires, alors que les lignes de front continuent d'évoluer dans les Etats du Darfour, du Kordofan et du Nil Bleu. Les civils sont exposés à de graves dangers dans un contexte marqué par la pénurie de services de base ainsi que de fournitures médicales et alimentaires. Les interventions ont également mis l'accent sur la situation des femmes et des filles, à la lumière de rapports faisant état d'une recrudescence des violences et des violations, appelant à renforcer la protection des civils et à garantir la reddition de comptes. Cette réunion reflète la poursuite des efforts internationaux et régionaux visant à favoriser l'apaisement, contenir les répercussions de la crise et créer les conditions propices à la reprise d'un processus politique susceptible de mettre fin au conflit en cours dans le pays. Les discussions interviennent dans un contexte de vive inquiétude internationale face aux répercussions du conflit sur la stabilité du Soudan et de la région, alors que le conflit au Soudan approche de sa quatrième année, sur fond d'avertissements onusiens concernant l'aggravation de la situation humanitaire et l'extension des combats dans plusieurs Etats.

NIGERIA

33 PERSONNES TUÉES PAR DES HOMMES ARMÉS DANS LE NORD-OUEST DU PAYS

Au moins 33 personnes ont été tuées lorsqu'un groupe armé a attaqué un district dans l'Etat nigérian de Kebbi (nord-ouest), a annoncé vendredi la police. Le porte-parole de la police de Kebbi, Bashir Usman, a précisé dans un communiqué que ces bandits, soupçonnés d'être des membres de Lakurawa, un groupe armé opérant dans le nord du pays, ont attaqué mercredi le district de Bui, situé dans la zone gouvernementale locale d'Arewa.

Les hommes armés ont envahi ce district dans le but de voler du bétail, a dit M. Usman, citant des enquêtes préliminaires. On pense que les assaillants sont arrivés via la zone gouvernementale locale de Gudu, dans l'Etat voisin de Sokoto. Des habitants des communautés environnantes se sont mobilisés en réponse à l'invasion, a-t-il ajouté, précisant que « lors de l'affrontement qui a suivi, 33 personnes ont perdu la vie ». Le porte-parole de la police a déclaré que toutes les forces de sécurité, dont l'armée, avaient intensifié leurs patrouilles dans les communautés touchées, avec du personnel supplémentaire et des moyens opérationnels déployés pour rétablir la situation et prévenir de nouvelles attaques.

ETATS-UNIS

RALENTISSEMENT DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE AU DERNIER TRIMESTRE 2025

L'économie américaine a montré des signes de ralentissement au cours du dernier trimestre 2025, avec une hausse du PIB de 1,4% en rythme annualisé. Sur l'ensemble de l'année 2025, la croissance de la première puissance économique mondiale a été de 2,2%, en retrait par rapport à 2024, selon les données publiées vendredi par le département du Commerce. Il s'agit d'un fort ralentissement pour le PIB américain qui avait connu une croissance autour de 4%, en rythme annuel, sur les deux trimestres précédents, mais avait terminé le premier en repli de 0,6%. Sur un an, le ralentissement est également notable, alors que l'activité économique américaine avait progressé de 2,8% en 2024, et même 2,9% en 2023.

USM Alger

Le Sénégalais N'diaye à la barre technique

Le technicien sénégalais, Lamine N'diaye, est devenu le nouvel entraîneur de l'USM Alger, en remplacement d'Abdelhak Benchikha, a annoncé le club pensionnaire de la Ligue 1 Mobilis de football, vendredi soir dans un communiqué. N'diaye (69 ans) «s'est engagé jusqu'à la fin de la saison en cours, avec une option de renouvellement en cas de résultats positifs et d'atteinte des objectifs fixés par la direction du club», précise la même source. Lamine N'Diaye s'était notamment illustré sur la scène internationale en menant les Congolais du TP Mazembe au sacre en Ligue des champions africains en 2010. La même année, il avait également conduit le club congolais jusqu'à la finale de la Coupe du monde des clubs 2010 contre les Italiens de l'Inter Milan (défaite 3-0).



Selon la FIFA

«L'Algérie mise sur sa nouvelle génération»

L'Algérie aborde la Coupe du Monde 2026 prévue l'été prochain aux Etats-Unis, au Canada et au Mexique, avec l'ambition de franchir un cap en s'appuyant sur une génération rajeunie et aguerrie au plus haut niveau européen, indique la Fédération internationale de football (FIFA).

Versés dans le groupe J aux côtés de l'Argentine, de l'Autriche et de la Jordanie, les Verts savent qu'ils devront éviter toute fausse note dès l'entame de la compétition.

Face à des adversaires issus d'écoles de football différentes, la sélection algérienne devra faire preuve de solidité mentale et de discipline tactique pour espérer répondre aux attentes. Plusieurs joueurs incarnent ce renouveau et seront particulièrement scrutés lors de la « reine des compétitions », souligne l'instance internationale sur son site officiel.

A 24 ans, Rayan Aït-Nouri s'impose comme l'un des symboles de cette nouvelle vague. Latéral gauche moderne, capable d'apporter offensivement grâce à sa vitesse et sa polyvalence, il a franchi un cap en rejoignant Manchester City après s'être illustré sous les couleurs de Wolverhampton Wanderers. Malgré une blessure en début de saison, il reste un élément important de la sélection avec déjà 25 capes, selon la FIFA.

A ses côtés, le jeune ailier Adil Boulbina confirme les espoirs placés en lui. Transféré de Paradou AC vers le club qatari d'Al-Duhail SC, il s'est rapidement distingué sur la scène asiatique. Meilleur buteur des Verts lors de la Coupe arabe Fifa 2025, il a également inscrit un but décisif en phase finale de la CAN 2026, affirmant son rôle grandissant en sélection.

Au milieu de terrain, Farès Chaïbi s'est imposé comme un véritable métronome. Passé par le Toulouse FC, il évolue désormais à l'Eintracht

Francfort, où il enchaîne les titularisations, y compris en Ligue des champions. Sa capacité à organiser le jeu et à équilibrer l'équipe en fait une pièce maîtresse du dispositif algérien.

En attaque, l'incontournable Mohamed Amoura demeure l'un des principaux atouts offensifs, estime la FIFA. Meilleur buteur des qualifications africaines pour le Mondial 2026 avec dix réalisations, il a largement contribué au retour de l'Algérie sur la scène mondiale. Désormais engagé définitivement avec le VfL Wolfsburg, après un passage remarqué à l'Union Saint-Gilloise, il s'est affirmé comme un attaquant complet et décisif, ajoute l'instance suprême du football mondial.

Enfin, Amine Gouiri symbolise un choix fort, celui d'opter pour l'Algérie après avoir représenté la France chez les jeunes. Auteur de prestations convaincantes avec le Stade Rennais FC, il a rejoint l'Olympique de Marseille et retrouvé son efficacité après une blessure à l'épaule, renforçant encore les options offensives des Verts, affirme la même source.

Portée par cette génération talentueuse, l'Algérie nourrit l'espoir de réussir son entrée dans le groupe J et de confirmer son retour parmi

Arabie Saoudite

Benzia buteur sur coup franc

Dans une soirée animée de la 23e journée de Saudi Pro League, Yacine Benzia s'est une nouvelle fois illustré avec Al-Feiha FC, en inscrivant un somptueux coup franc direct qui a marqué les esprits. Alors que la rencontre face à Al-Taawoun FC était encore fermée et tactique en première période, Benzia a débloqué la situation juste avant la pause. Positionné à une vingtaine de mètres du but, l'international algérien a exécuté un coup franc parfait, enroulé avec précision, ne laissant aucune chance au gardien adverse. Le ballon, frappé avec finesse et puissance, est venu se loger dans la lucarne. Un geste de grande classe qui confirme la qualité technique du joueur formé à Lyon. Ce but n'a pas seulement été esthétique, il a également eu un impact déterminant sur la physionomie de la rencontre. Grâce à cette ouverture du score, Al-Feiha a pu aborder la seconde période avec plus de sérénité. Par la suite, les coéquipiers de Benzia ont su faire le break, avant de résister au retour spectaculaire d'Al-Taawoun, qui est parvenu à égaliser en fin de match. Mais dans les ultimes

L-1 Mobilis (20e journée)

Le MCA tombe à Oran, l'ESS se donne de l'air

La 20e journée de la Ligue 1 Mobilis a démarré vendredi sur des enseignements majeurs. Le leader, le MC Alger, a été surpris à Oran par le MC Oran (2-1), tandis que son poursuivant immédiat, le CS Constantine, a confirmé sa belle dynamique en s'imposant à Chlef face à l'ASO Chlef (2-0).



À Alger, le CR Belouizdad a marqué le pas en concédant un nul vierge à domicile face à la lanterne rouge, le MC El-Bayadh (0-0), au stade Nelson-Mandela de Baraki. Une contre-performance inattendue pour le Chabab (8e, 25 pts), qui restait sur cinq victoires consécutives. Ce point arraché permet toutefois au MCEB (16e, 12 pts) de garder espoir dans sa lutte pour le maintien, malgré une situation toujours délicate.

Enfin, sur les Hauts-Plateaux, l'ES Sétif a retrouvé le sourire en venant à bout du MB Rouissat (2-1).

L'Entente a rapidement pris l'avantage par Toulal (10e), avant de se faire rejoindre juste avant la pause par Belaribi (44e). En seconde période, le coaching du nouvel entraîneur sétifien, Lotfi Amrouche, s'est révélé décisif : entré en jeu, Benlebna a inscrit le but de la délivrance d'un tir précis (67e), permettant à l'ESS de s'éloigner de la zone dangereuse (10e, 23 pts). Le MBR (6e, 26 pts), emmené par Merzougui, confirme en revanche ses difficultés loin de ses bases, concédant une sixième défaite à l'extérieur.

AFFAIRE
MBAPPÉ/PSGLe club refuse de
faire appel

C'est presque la fin de ce dossier. Alors que le Paris Saint-Germain avait été condamné par les prud'hommes en décembre dernier à payer près de 61 millions d'euros à Kylian Mbappé, le club a publiquement affirmé son souhait de ne pas faire appel, dans un communiqué publié vendredi soir. «Le Paris Saint-Germain a décidé de ne pas interjeter appel de la décision du Conseil de prud'hommes», indique le club en préambule. Il ajoute ensuite : «Le Paris Saint-Germain a toujours agi de bonne foi et avec intégrité, et continuera à le faire. Le Conseil de prud'hommes a d'ailleurs reconnu dans son jugement l'existence de l'accord verbal intervenu entre les parties, sans toutefois en tirer les conséquences de droit.» Paris estime également avoir réglé l'intégralité des sommes dues à Kylian Mbappé, après l'intervention d'un huissier, même si L'Equipe révélait jeudi soir qu'il manquait deux millions d'euros dans le dernier versement. «Contrairement aux affirmations totalement fausses du joueur et de son entourage, le Paris Saint-Germain s'est acquitté de l'intégralité des obligations mises à sa charge au titre de cette décision, qu'il s'agisse de la publication du jugement - qu'il n'a jamais contestée - ou du paiement des sommes dues», assure l'avocat du club Maître Semerdjian. «Dans un souci de responsabilité et afin de mettre un terme définitif à une procédure qui n'a que trop duré, le club a choisi de ne pas prolonger ce contentieux, conclut le club de la capitale vendredi soir dans son communiqué. Le Paris Saint-Germain est désormais résolument tourné vers l'avenir, concentré sur son projet sportif et la réussite collective.»

BRÉSIL

Neymar raccrochera en fin
d'année

La star brésilienne Neymar a admis pour la première fois qu'il pourrait mettre fin à sa carrière en fin d'année, à quelques mois de la Coupe du monde qu'il espère encore disputer malgré ses blessures à répétition. «Je ne sais pas ce qui va se passer à l'avenir, l'an prochain. Il se pourrait qu'en décembre j'aie envie de prendre ma retraite», a déclaré l'attaquant de 34 ans lors d'un entretien à la chaîne en ligne Cazé TV, qui en a publié plusieurs extraits sur les réseaux sociaux à partir de jeudi soir. Neymar a récemment prolongé son contrat avec son club de Santos jusqu'à la fin de l'année 2026. Dimanche, l'ancien joueur du Paris SG et du FC Barcelone a disputé son premier match de l'année avec ce club, après avoir subi une opération du genou gauche fin décembre. Il a ainsi manqué le début de la saison, qui commence en janvier pour les clubs brésiliens. «J'ai voulu revenir pour cette saison à 100%, c'est pourquoi j'ai fait l'impasse sur quelques matchs», a-t-il justifié. «C'est une année importante, non seulement pour Santos, mais aussi pour la sélection brésilienne et pour moi, avec la Coupe du monde» qui se profile,

FC Barcelone

Le candidat Vilajoana
souhaite recruter Kane

Il a déclaré: Ce qui nous manque, c'est un attaquant. Un avant-centre capable de relier le jeu, mais qui soit également redoutable dans la surface. Je pense qu'il nous faut également un bon défenseur central. Je ne dis pas que ceux que nous avons ne sont pas bons, mais il nous faut un défenseur central capable de compenser la jeunesse et l'inexpérience. Je pense qu'avec ces deux recrues, avec les jeunes qui montent et avec ce que nous avons déjà dans l'équipe, nous n'aurions pas besoin de faire autant de changements. Invité à identifier une cible spécifique pour le poste d'avant-centre, il a ajouté: «Il y en a une. En fait, nous avons déjà pris contact avec lui, et je pense que c'est un joueur qui conviendrait parfaitement, sous réserve de sa situation contractuelle: il s'agit de Harry Kane. Kane est un avant-centre qui s'intégrerait parfaitement à notre style de jeu. C'est un attaquant capable de descendre pour faire le lien avec ses coéquipiers. Il est également capable de jouer en tant que pur numéro 9, un finisseur, un buteur. C'est un joueur qui apporte de la mobilité. Il est également performant lorsque les équipes jouent en retrait. Il apporterait beaucoup au jeu de Barcelone.»

Clause contractuelle de la star anglaise

Selon le rapport, Kane dispose d'une clause libératoire dans son contrat actuel avec le Bayern, d'un montant d'environ 60 millions d'euros (52 millions de livres sterling/70 millions de dollars). Son contrat doit expirer en 2027, mais des négociations seraient en cours pour le prolonger. La légende du Bayern, Lothar Matthäus, insiste sur le fait qu'il restera: «Je ne pense pas qu'il quit-

tera le Bayern. L'argent n'est pas sa priorité absolue ; ce qui compte pour lui, c'est de se sentir à l'aise avec les entraîneurs, ses coéquipiers et sa famille. Il s'est bien intégré avec ses enfants. Amener sa famille avec lui est une étape importante. J'ai le sentiment que l'argent n'est pas ce qui compte pour lui. En Arabie saoudite, il gagnerait probablement trois ou quatre fois plus. Je suis convaincu qu'Harry Kane prolongera son contrat avec le FC Bayern.» Mais Vilajoana pense qu'il peut être persuadé de partir, ajoutant: « Je sais aussi qu'il aime Barcelone. En fait, rares sont les joueurs qui n'aiment pas Barcelone. Il suffit donc d'en discuter, évidemment.»

Selon ESPN, Vilajoana a dévoilé son ambitieux projet de recruter Kane, qui évolue actuellement au Bayern, s'il remporte les prochaines élections présidentielles, prévues le mois prochain. Il est l'un des quatre candidats confirmés, et sa campagne spectaculaire est axée sur son idée de faire venir Kane en Catalogne.

ARGENTINE

Le président de
la fédération
interdit de
quitter le pays

La justice argentine a interdit au président de la Fédération argentine de football (AFA), Claudio Tapia, de quitter le pays, le convoquant pour être entendu dans une affaire d'évasion fiscale présumée, selon une décision de justice jeudi. Claudio Tapia a été cité à comparaître devant la justice le 5 mars prochain, après une plainte déposée par l'organisme fiscal ARCA, qui le soupçonne d'évasion fiscale et d'appropriation de ressources de la sécurité sociale. Le trésorier de l'AFA, Pablo Tovigino, est également cité à comparaître, le 6 mars. L'interdiction de sortir du pays vise également trois autres dirigeants de l'AFA. La décision de justice indique qu'«eu égard à la gravité des faits faisant l'objet de l'enquête (...) il convient de décréter l'interdiction de sortie du territoire à l'encontre des personnes nommées», sans toutefois préciser la durée de cette interdiction, en particulier jusqu'à la comparaison ou au-delà. Ce qui, le cas échéant, mettrait en doute sa présence à la «Finalissima» qui doit opposer l'Argentine championne du monde à l'Espagne championne d'Europe en titre. Les autorités fiscales enquêtent pour déterminer si l'AFA a illégalement conservé les cotisations de retraite des joueurs et d'employés, et omis de payer des impôts entre mars 2024 et septembre 2025.

CRYSTAL PALACE

Glasner restera jusqu'en fin
de saison

Les supporters de Palace ont fait un long voyage en Europe de l'Est dans l'espoir de voir leur équipe faire un pas décisif vers les huitièmes de finale de la compétition continentale. Ismaila Sarr a ouvert le score dans un stade d'une capacité de seulement 9 000 places, Glasner ayant aligné un onze de départ solide qui comprenait également l'international anglais Adam Wharton et la recrue record Jorgen Strand Larsen. Les Eagles ont toutefois été rattrapés par Karlo Abramovic à la 10e minute de la seconde mi-temps et ont dû se contenter d'un match nul, ce qui signifie qu'ils n'ont remporté qu'un seul de leurs 15 derniers matchs toutes compétitions confondues. Selon Fabrizio Romano, Palace a décidé de conserver Glasner jusqu'à la fin de la saison. Le tacticien autrichien Glasner a révélé qu'il quitterait le sud de Londres à l'expiration de son contrat cet été. Certains supporters aimeraient peut-être le voir partir plus tôt, comme ils l'ont fait savoir en scandant «viré demain» depuis le banc de touche à Mostar, mais Palace a désormais pris sa décision. Le vainqueur de la FA Cup s'est montré d'une honnêteté presque brutale tout au long de cette saison, et il a déclaré lors de l'annonce de son départ imminent: «La décision a déjà été prise, il y a plusieurs mois. J'ai eu une réunion avec Steve [Parish, le président] en octobre, pendant la trêve internationale. Nous avons eu une très longue discussion, et je lui ai dit que je ne signerais pas de nouveau contrat. J'ai dit à Steve [que] je cherchais un nouveau défi. C'est mon sentiment après tout ce qui s'est passé. Je lui ai dit en octobre que cela n'avait rien à voir avec le mercato. Je déteste quand on écrit des choses qui ne sont pas vraies, c'est difficile pour moi de répondre. Nous avons une excellente relation et nous discutons toujours de ce qui est le mieux pour Palace.»



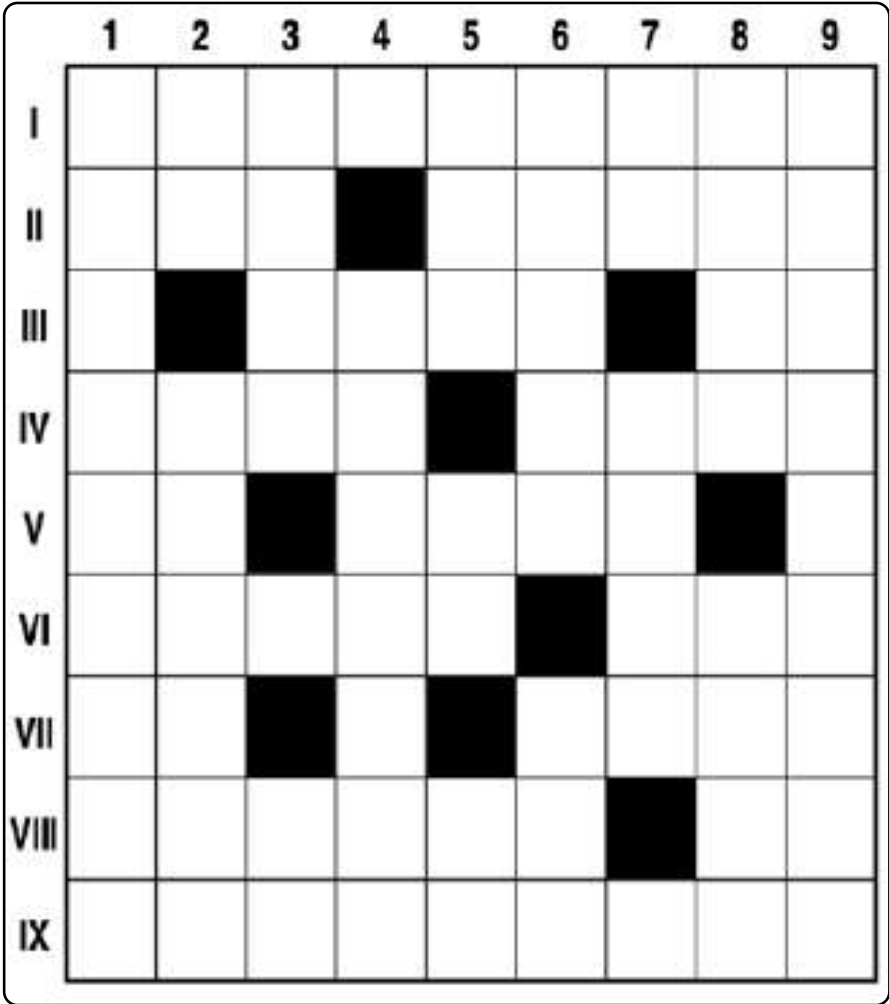
LES MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

I. Bon chanteur et spécialiste du crochet. II. Réponse à référendum. Elle ne se méfie pas. III. Coin perdu. Dans le coup. IV. Décrépite. Traînard. V. Rose coupée en deux. Ouvrent les portées. VI. Jamais entendu parler. Terre du potier. VII. Préposition. Héros suisse. VIII. Salaire ou dividende. Largeur de tapisserie. IX. Dignitaires polonais.

VERTICALEMENT

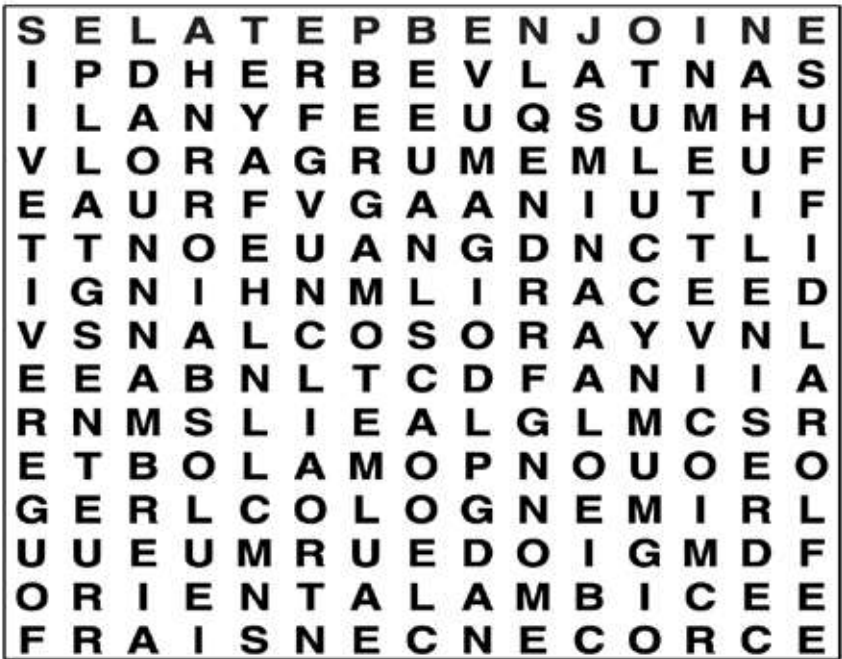
1. Ne sont pas forcément dépourvus de nobles sentiments quand ils s'allient à l'aristocratie. 2. Alternative. Paquet de vers. 3. Endroit signalé. Part. 4. Rejeter. 5. Donna le sein à Dionysos. 576 mètres. Opéra à l'est. 6. Chevelue, au grand dam de Jules César. Celés. 7. Pour faire court, c'est vraiment nickel. Pour suspendre les carcasses. 8. Du genre à se laisser tondre la laine sur le dos. Passe à Rennes. 9. Invisibles, elles permettent de garder l'oeil nu.



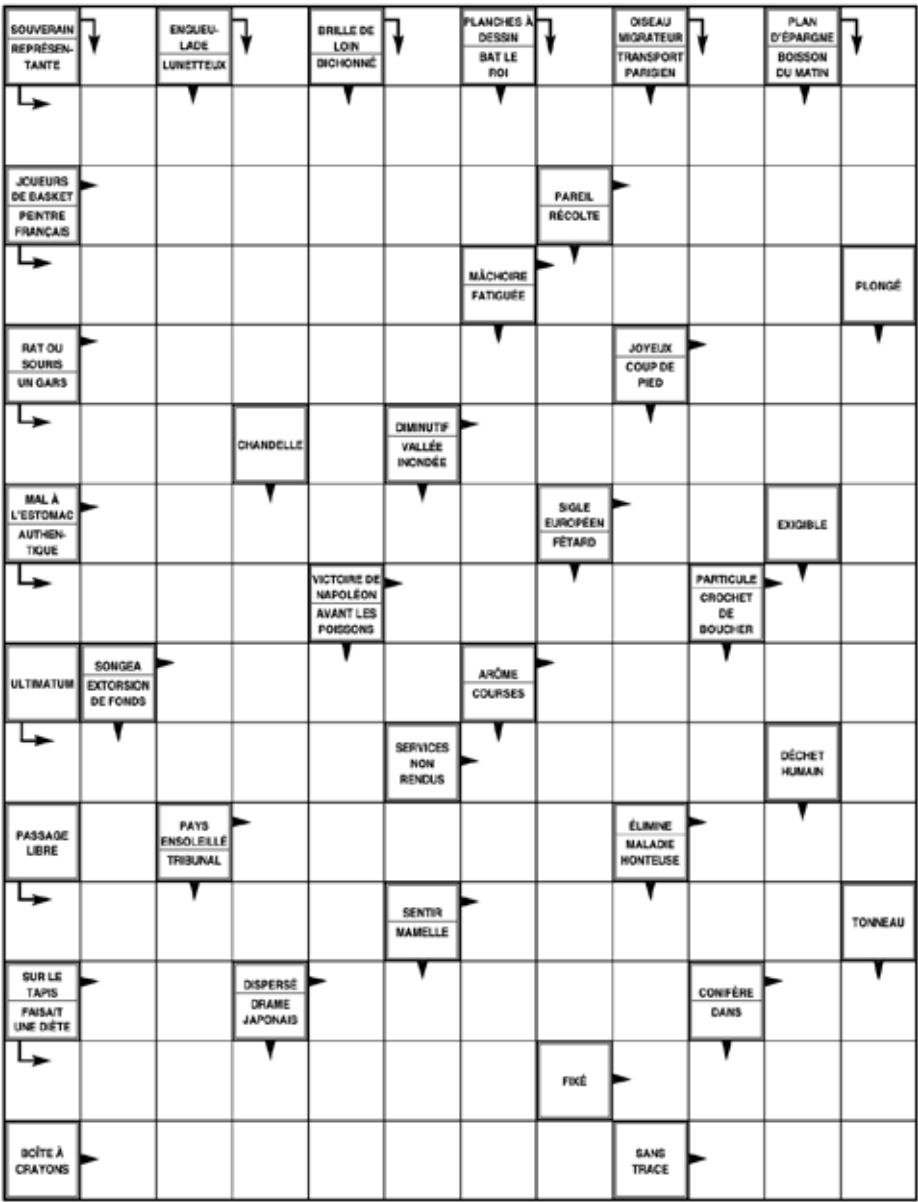
MOTS MÊLÉS

Le mot-mystère est :
FuKushima

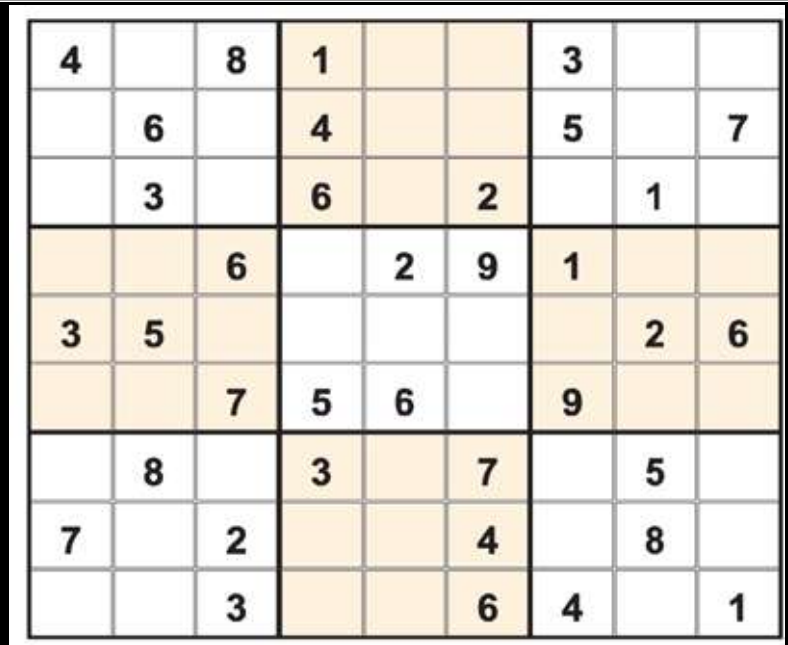
ABSOLUE	CARDAMOME	DISTILLER	FOUGERE	JASMIN	OLFACTIF	ROMARIN
AGRUME	CEDRE	DOMINANTE	FRAGRANCE	LAVANDE	ORIENTAL	SANTAL
ALAMBIC	CIVETTE	ECORCE	FRAIS	MIMOSA	PARFUM	SENTEUR
AMBRE	COLOGNE	ENCENS	GOMME	MUSQUE	PATCHOULI	VANILLE
BENJOIN	CORNUE	FLORAL	HERBE	NEROLI	PETALES	VERVEINE
BERGAMOTE	DIFFUSE	FLUIDE	HUILE	ODEUR	RESINE	VETIVER



LES MOTS FLÉCHÉS



SUDOKO



SOLUTION LES MOTS FLÉCHÉS

SUDOKO — LES MOTS CROISÉS



Culture à Béjaïa

Nidhal El Djazaïria au cœur du Théâtre Régional

À la tête du TRB Abdelmalek Bouguermouh, Nidhal El Djazaïria conjugue création locale, transmission et ouverture internationale, donnant à cette institution centenaire un souffle renouvelé et profondément humain.



NASSIM TERKI

Depuis 1936, le Théâtre Régional Abdelmalek Bouguermouh s'inscrit comme un repère culturel incontournable à Béjaïa. Construit par l'architecte Albert Moren, il dépendait à l'origine de la municipalité avant d'être cédé au ministère de la Culture en 1985 et érigé en Théâtre régional. Son nom actuel rend hommage à Abdelmalek Bouguermouh, figure majeure de la scène théâtrale algérienne.

Le TRB est avant tout un espace vivant où chaque production, répétition et représentation participe à faire émerger des voix et des histoires. La programmation mêle créations locales et spectacles internationaux, pièces pour enfants et concerts de musique traditionnelle. Le théâtre accueille également le Festival international du théâtre de Béjaïa, un moment qui met la ville en dialogue avec des artistes venus d'Algérie et d'ailleurs. Depuis sa création, le TRB a

produit des œuvres marquantes. Parmi elles, « El Kassem (Le Serment) », montage poétique retraçant des événements historiques de 1830 à 1954, « Sin Nni », qui interroge la condition humaine à travers le regard des émigrés, ou encore « Fita Bent el Alouane », pièce pour enfants qui combine éducation et théâtre vivant. D'autres créations, comme « Babor l'Australie », « Ayla Hamla » ou « Wouhouche.com », ont montré la diversité et la richesse de la scène algérienne contemporaine. Certaines de ces pièces ont été primées et présentées à l'étranger, illustrant le rayonnement international du TRB. Au-delà des spectacles, le théâtre remplit un rôle éducatif et social, il questionne la société et sensibilise les publics aux enjeux historiques et culturels. C'est un « lieu » où la tradition rencontre l'expérimentation, où les textes classiques dialoguent avec la création contemporaine, et où chaque représentation devient un moment d'échange et de réflexion.

Nidhal El Djazaïria, une directrice et une artiste au service du théâtre

À la tête de cette institution depuis plusieurs années, Nidhal El Djazaïria apporte au TRB son expérience de comédienne et sa sensibilité artistique. Née le 15 septembre 1966 à Challala El Adhaoura dans la wilaya de Médéa, elle se forme à l'Institut des arts dramatiques (INA) et se fait remarquer par le réalisateur Djamel Fezzaz, qui lui confie un rôle dans la série Kaid Ez-Zaman. Cette première expérience marque le début d'une carrière télévisuelle riche et variée. Nidhal joue ensuite dans plusieurs séries reconnues, dont Djourouh El Hayat, diffusée pendant le Ramadan 2009, El Badhra et Nour El Fajr. Elle s'essaie également à la présentation télévisuelle sur la chaîne El Hayat, apportant un regard neuf sur la relation entre l'artiste et le public et enrichissant sa compréhension de la scène et de l'écran.

Aujourd'hui, à la direction du TRB, Nidhal veille à ce que le théâtre

reste un espace vivant et accessible, capable de soutenir la création locale, de former les jeunes talents et de stimuler le dialogue avec la société. Sous sa direction, le TRB conserve sa vocation pédagogique et citoyenne, accueillant des spectacles qui questionnent la mémoire, l'histoire et les réalités contemporaines. Son parcours d'artiste influence directement sa manière de diriger, elle connaît les exigences du plateau, la rigueur des répétitions et la nécessité de créer un lien sincère avec le public. Chaque projet, chaque atelier ou chaque production reflète cette double dimension, à la fois humaine et artistique. Pour Nidhal, le théâtre n'est pas seulement un lieu de représentation ; c'est un espace de partage, d'apprentissage et de vie collective. Sous sa direction, le Théâtre Régional de Béjaïa continue de conjuguer exigence artistique, ouverture sur le public et rayonnement culturel, tout en restant fidèle à son histoire et à sa mission de lieu d'échanges et de création.

Regards d'Algérie

Les griffes lucides d'Amin Zaoui

Avec Les Griffes de l'écrivain, Amin Zaoui publie un essai dense de 372 pages aux Éditions Dalimen, où il explore la société algérienne à travers une série de textes courts, observateurs et souvent incisifs. Le livre s'ouvre comme une traversée, entre regards critiques et célébration de ce qui fait la vitalité du pays. L'auteur revendique d'emblée sa démarche : « J'ai écrit ce livre avec le sentiment d'un devoir de citoyenneté intellectuelle et culturelle, sans démagogie ni pédagogie. » Cette position guide l'ensemble de l'ouvrage, qui oscille entre réflexions sociales, évocations personnelles et portraits d'un pays en mouvement.

Amin Zaoui y aborde un large éventail de thèmes : « Les chats d'Algérie », « L'Algérien, sang chaud, cœur doux », « La peur du lecteur algérien », « Quand le Ramadhan algérien fait son arôme », « La femme algérienne », ou encore « Ce café, etc. ». Certains textes prennent la forme d'instantanés du quotidien, d'autres analysent des comportements sociaux ou des héritages culturels. Le livre rend également hommage à des figures marquantes, à l'image de « Mouloud Mammeri le rassembleur », et revisite des symboles familiaux : « La figure de barbarie légendaire, mielleuse et épineuse », « Une narration épicée pour le couscous » ou « De la tablette coranique à la tablette numérique ». Des fragments qui composent un portrait multiple d'une Algérie contemporaine, à la fois attachante et traversée par des contradictions.

L'auteur inscrit aussi dans ces pages des éléments de son propre parcours, son enfance, son rapport au livre, et rappelle l'importance de la création littéraire. Il affirme ainsi : « Ceux qui fabriquent les livres ne sont pas comme ceux qui fabriquent les gobelets, avec tout le respect dû aux fabricants de gobelets. Notre culture a besoin d'innovation et de modernité. La monotonie, la gestion des années soixante-dix et le tape-à-l'œil tuent le livre et la culture en général. Libérez le livre du folklorisme culturel et politiste ». Tout au long du texte, Amin Zaoui revendique la place essentielle de l'écrivain dans l'espace public : « La vie est un champ de bataille où l'écrivain est cette luciole éclairant la noirceur quotidienne ».

Les Griffes de l'écrivain se lit ainsi comme un ensemble cohérent, où l'observation sociale se mêle à la réflexion personnelle. Un livre qui propose un regard attentif, souvent lucide, sur la société algérienne et sur le rôle de l'intellectuel dans un espace en quête de renouveau.

Nassim T.

Djamel Bendeddouch, une vie de cinéma

Le réalisateur Djamel Bendeddouch, figure discrète mais essentielle du cinéma algérien, s'est éteint le 20 février 2022 à Alger, à l'âge de 80 ans. Connue pour son attachement à la transmission et aux récits ancrés dans l'histoire du pays, il laisse derrière lui une œuvre marquée par la rigueur, la pédagogie et un profond sens du récit.

Né en 1942 à Tlemcen, il fait ses débuts très jeune comme comédien. Il apparaît en 1958-1959 dans Fadila, court métrage de Francis Mischkind,

qui met en scène l'amitié de deux enfants de la Casbah durant la guerre d'Algérie. Le film est remarqué, Grand prix du cinéma du Salon de l'enfance en 1959 et primé par le CNC en France.

Après ce premier rôle, Djamel Bendeddouch part se former à Paris, notamment au sein de l'ORTF en 1965. De retour en Algérie, il rejoint la Radio Télévision Algérienne, où il réalise six courts métrages, parmi lesquels Sacrifice et Kif-kif.

Rapidement, il enchaîne les films : L'Oiseau blanc (1970), À prendre ou

à laisser (1971), La Bureaucratie (1972), Le Dinar en danger (1973), ainsi que Le Conflit et Laboratoire.

En 1975, il quitte la télévision pour rejoindre l'Entreprise nationale de production audiovisuelle (ENPA), où il réalise plusieurs films éducatifs pour l'Institut pédagogique national. Il reviendra ensuite à la télévision, où il signe de nombreuses émissions et clips, dont le film musical Les Aventures de Rmizez en 1986.

Au début des années 1990, il fonde sa propre société de production et

réalise L'Ombre du passé (1993) puis L'Enlèvement (1994). Très attaché à la formation des jeunes, il crée en 2005 une petite école de cinéma à Alger afin de transmettre sa méthode et ses convictions.

En 2007, il achève le film qui le tenait le plus à cœur : Arezki l'Insoumis, consacré à la figure d'Arezki El Bachir, « bandit d'honneur » devenu personnage légendaire. Le réalisateur en fera son œuvre majeure.

Djamel Bendeddouch s'est toujours voulu un passeur, attaché à l'idée que le cinéma doit conserver

la mémoire des hommes et des lieux. Dans plusieurs entretiens, il rappelait son engagement et sa volonté de former les générations futures, convaincu que « l'image est un héritage ». Il meurt le 20 février 2022 à l'hôpital Franz Fanon de Bli-da, avant d'être inhumé au cimetière d'Oued Romane à Alger. Sa carrière, construite entre télévision, cinéma et transmission, demeure l'une des trajectoires les plus constantes et les plus dédiées du paysage audiovisuel algérien.

Rédaction Culture

Trait d'esprit

“Le bonheur n’est pas quelque chose de tout prêt. Il vient de vos propres actions.”

Dalai Lama

Démantèlement d’un réseau criminel à Constantine

Le service régional de lutte contre le crime organisé de l’Est (SRLCO), à Constantine, a réussi à démanteler un réseau criminel composé de 6 individus spécialisé dans l’importation et la vente d’armes à feu et de munitions de 5^e catégorie sans autorisation légale, a indiqué hier le bureau de communication de la sûreté de wilaya. Cette opération, qui s’est soldée par la saisie de six fusils de chasse et de 41 cartouches de différents calibres, «fait suite à un travail de terrain et à des investigations minutieuses menées par les services compétents, lesquelles ont permis, grâce aux recherches opérationnelles et techniques, d’identifier le lieu d’activité du réseau ainsi que l’identité de ses six membres», a précisé la même source. En coordination avec le parquet territorialement compétent, les suspects ont été interpellés successivement, a-t-on indiqué. Une jumelle optique, une somme d’argent ainsi que les objets saisis précités ont également été récupérés lors des perquisitions, selon la même source sécuritaire. Après l’achèvement des procédures d’enquête, un dossier pénal a été constitué à l’encontre des mis en cause, qui ont été présentés devant le procureur.

Championnats d’Afrique d’escrime 2026 à Dakar Quatre nouvelles médailles pour l’Algérie

Les sélections algériennes d’escrime cadets et juniors ont décroché quatre nouvelles médailles (2 argent et 2 bronze), vendredi lors de la cinquième journée des championnats d’Afrique 2026 (minimes, cadets et juniors) qui se déroulent à Dakar (Sénégal). Les deux médailles d’argent sont l’œuvre de la sélection algérienne juniors, composée des escrimeurs Yacine-Ilias Benaklia, Matis Ait Oufella, Gabriel Malek Abrous Mekarti et Abou El Kacem Oussama Benseghir, aux épreuves de sabre masculin par équipes, derrière l’Égypte, médaillée d’or, et devant le Sénégal, médaillé de bronze. La deuxième médaille d’argent a été également décrochée par la sélection algérienne juniors garçons, composée de Ziad Abdallah Ben Abed, Islam Garef, Siliane Aoudia et Zakaria Youcef Mimoun, aux épreuves de fleuret par équipes. La médaille d’or est revenue à l’Égypte, alors que la Tunisie a remporté le bronze. De leur côté, les escrimeurs Ziad Abdallah Ben Abed et Zakaria Youcef Mimoun ont décroché la médaille de bronze aux épreuves de fleuret cadets garçons. Le total de la moisson algérienne s’élève à sept médailles (3 argent et 4 bronze). La médaille d’argent a été l’œuvre de Malek Abrous au sabre, juniors garçons, alors que les deux médailles de bronze ont été remportées respectivement par Hadjel Lalami au sabre des juniors/filles, et Siliane Aoudia, au fleuret des juniors/garçons. L’Algérie s’est engagée dans cette compétition avec un total de 19 athlètes (12 garçons et 7 filles), sous la direction des entraîneurs Saci Fettache (fleuret), Hama Antar (sabre) et Zahra Ghamir (épée).

Accidents de la route : 4 morts et 344 blessés en 48 heures

Quatre (4) personnes ont trouvé la mort et 344 autres ont été blessées dans des accidents de la route survenus ces dernières 48 heures dans plusieurs wilayas, indique, ce samedi, un bilan de la Protection civile. Les décès ont été enregistrés dans les wilayas d’El-Oued, Aïn Temouchent, Tamanrasset et Tébessa (un mort chacune), précise la même source. Durant la même période, les éléments de la Protection civile sont intervenus pour l’extinction de 7 incendies urbains et divers dans les wilayas d’Alger, Blida, Aïn Defla, Mila et In Guezzam, déplorant toutefois le décès de deux personnes à Khenchela et Adrar, note le communiqué. Par ailleurs, la Protection civile de Bordj Bou Arreridj est intervenue suite à une explosion de gaz de ville, au rez-de-chaussée d’une bâtisse dans la daïra de Bordj Ghedir, ayant causé des blessures à 8 personnes.

Oran Sayoud inspecte l’état d’avancement de plusieurs chantiers

Le ministre de l’Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Saïd Sayoud, s’est rendu ce samedi matin dans la wilaya d’Oran dans le cadre d’une visite de travail et d’inspection, accompagné du ministre d’État, ministre des Hydrocarbures M. Mohamed Arkab, du ministre de l’Hydraulique, M. Taha Derbal, ainsi que du secrétaire d’État auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé de la Communauté nationale à l’étranger, M. Sofiane Chaib. Cette visite s’inscrit dans le cadre du suivi des projets de développement et de l’évaluation de l’état d’avancement de plusieurs chantiers relevant de leurs secteurs respectifs. À leur arrivée, les membres du gouvernement ont été accueillis par le wali d’Oran, en présence du président de l’Assemblée populaire de wilaya, des membres de la commission de sécurité, des parlementaires des deux chambres, ainsi que des cadres centraux, des élus et des responsables locaux de la wilaya.

DISPARITION D’EL HADJ ABDELWAHAB BAKLI

El Hadj Abdelwahab Bakli, ancien ministre du Tourisme et de l’Artisanat et figure emblématique de la Révolution, s’est éteint à l’âge de 86 ans. Sa disparition laisse un vide dans le cœur de tous ceux qui ont croisé son parcours de militant et d’homme d’État. Dans un communiqué publié vendredi, le ministre des Moudjahidine et des Ayants droit, Abdelmalek Tachrifet, a tenu à exprimer, en son nom personnel et au nom de toute la famille révolutionnaire, ses « plus sincères condoléances » à la famille du défunt. «



Face à cette douloureuse épreuve, nous partageons votre peine et prions Allah Tout-Puissant d’accueillir le regretté en

Son vaste paradis, de lui accorder Sa sainte miséricorde et d’offrir à ses proches, ainsi qu’à ses compagnons de lutte, force et patience », a-t-il écrit. Le ministère a salué la mémoire d’un homme « resté jusqu’à son dernier souffle fidèle aux idéaux de novembre, porteur d’un message noble et incarnant la sagesse des grands serveurs de la patrie ». Un hommage unanime à celui qui, toute sa vie, a servi l’Algérie avec dévouement et humilité. Puisse son héritage continuer d’inspirer les générations futures.

L'EXPRESS

GHAZA

133 jours de cessez-le-feu piétiné

Pour le 133^e jour d’affilée, les forces d’occupation israéliennes bafouent l’accord de cessez-le-feu signé le 10 octobre 2025.



Bombardements, tirs nourris et avancées par le feu. Tout concourt à une escalade qui trahit le rejet pur et simple de cet engagement fragile. Des médias palestiniens ont rapporté que des véhicules militaires ont ouvert le feu, hier, à l’est de Khan Younès, au sud de la bande de Gaza, et vers les quartiers nord de Gaza-Ville. L’artillerie a pilonné Al-Touffah, au nord-est. Des avions de guerre ont frappé une seconde fois à l’est de Khan Younès, tandis que des vedettes navales arrosaient la mer au large. Vendredi soir déjà, une explosion destructrice avait visé l’est de Gaza-Ville. Le bilan cumulé jusqu’au 131^e jour est accablant : 1 786 violations documentées, soit 13,6 par jour en moyenne. Parmi elles, 816 bombardements, 643 tirs, 243 maisons rasées par explosifs et 84 incursions terrestres. Côté victimes, 638 morts depuis le cessez-le-feu, dont 303 enfants, femmes et personnes âgées (47,4 %). Les blessés atteignent 1 633, avec 56,2 % dans ces mêmes catégories vulnérables. Mais l’étau se resserre aussi sur le plan humanitaire. L’aide et le carburant

butent sur des blocages systématiques, en violation du protocole annexé. Seulement 43,3 % des camions attendus ont passé, et 15 % du carburant, un sabotage clair qui paralyse hôpitaux, eau et électricité. À Rafah, les voyageurs sont brimés : à peine 39,2 % du flux prévu. Cet accord n’a pas stoppé la guerre d’extermination lancée le 7 octobre 2023, qui a

déjà emporté plus de 71 000 vies et blessé 171 000 personnes, majoritairement des civils innocents. Ces entorses quotidiennes vident le cessez-le-feu de sa substance et jettent un voile sombre sur les garanties internationales. Sans mécanismes contraignants, face à un occupant qui défie tout, Gaza continue de saigner !

R. N.

PÉTROLE

Le baril sous tension



Le baril de Brent, référence européenne, a clôturé hier à 71,76 dollars, tandis que le West Texas Intermediate (WTI) américain a reculé de 0,06 % à 66,39 dollars. Des niveaux qui n’avaient plus été observés depuis l’été dernier. La raison ? Les États-Unis et l’Iran semblent au bord de l’affrontement. « Le marché ne croit plus vraiment qu’une attaque américaine contre l’Iran

puisse être évitée », lance Arne Lohmann Rasmussen, analyste chez Global Risk Management. Après des pourparlers tendus en début de semaine, le président américain a laissé entendre qu’il ne donnerait que « dix à quinze jours » à la diplomatie avant de trancher : accord ou frappe militaire. « Dès ces déclarations, les traders ont réévalué à la hausse la prime de risque », confirme Adam Turnquist, de LPL Financial. Résultat : les

cours ont grimpé à leur plus haut niveau depuis six mois. Washington a massé une force de frappe navale et aérienne impressionnante dans la région, un déploiement qui ne trompe personne : « C’est une préparation à une campagne de frappes », estime un expert en sécurité. Conséquence immédiate pour le marché pétrolier : « Une escalade avec l’Iran pourrait perturber l’approvisionnement à court terme, surtout si le détroit d’Ormuz est visé », souligne M. Turnquist. Rappel glaçant : ce passage stratégique concentre 20 % des flux pétroliers mondiaux. Les opérateurs surveillent chaque déclaration, chaque mouvement de troupe. « Si les frappes ont lieu, le baril pourrait bondir de 10 à 15 dollars en quelques heures », prévient un trader. En attendant, le monde économique retient son souffle, conscient qu’un conflit ouvert enverrait des ondes de choc bien au-delà des frontières iraniennes. ■